

REC RUGBY : L'ADIEU AUX 4 FANTASTIQUES / URB : ENTRETIEN AVEC AYMERIC BELLOUR

ÉDITIONS LM MÉDIAS  
#97 | MAI 2026

**MENSUEL GRATUIT**

**25.000 EXEMPLAIRES**

RENNESSPORT.FR    



TÉLÉCHARGEZ  
LA VERSION  
NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT

**JRS**



**Sab**  
MENUISERIES  
Qualité Conseil Service

*Envie d'été ?*

VENTE & POSE DE MENUISERIES - FERMETURES  
PROTECTIONS SOLAIRES

📍 RENNES 📍 LIFFRÉ 📍 FOUGÈRES 📍 ST MALO

02 99 68 31 04 [sabouest.com](http://sabouest.com)

# L'EUROPE DROIT DEVANT !



## CRMHB

CESSON VEUT  
FINIR FORT



## SGRMH

CLAP DE FIN  
POUR PERRINE  
PETIOT



## REC VOLLEY

NATHALIE GUITTON  
FAIT LE BILAN



**EWIGO**

La Mézière  
Cesson-Sévigné  
Bruz

**NOUVEAU À RENNES !**  
VENDEZ ET ACHETEZ VOTRE VOITURE  
**AU BON PRIX**



Pour en savoir plus, je scanne ou je me rends  
dans l'un de nos trois points de vente rennais !



# LANCEMENT COMMERCIAL

47 logements du T1 au T3

À partir de

**129 000 €**



Groupe  
Pigeault®

N° VERT 0 800 250 250

Appel non surtaxé

PELENN  
**pellenn**  
RENNES - MOULIN DU COMTE



MAI 2026  
#97

**CONTACT**

JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM Médias. Imprimé dans le 35 (25 000 exemplaires)

**PUBLICITÉ**

contact.rennessport@gmail.com  
Vincent Ménard (06 61 93 63 84)

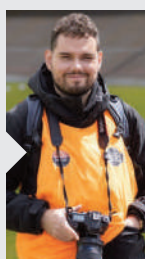
**SITE INTERNET**

Adrien Maudet  
www.rennessport.fr

**RÉDACTION**

Directeur de la publication :  
François-Xavier Lebert

Journalistes  
Julien Bouguerra  
Journaliste et  
photographe



Adrien Maudet  
Journaliste  
et Community  
Manager

**DEMANDES DE STAGE**

Envoyez CV, lettre de motivation et tout document utile à l'attention de :  
François-Xavier Lebert  
afxl@orange.fr

# L'ÉDITO

PAR JULIEN BOUGUERRA



## Deux ans déjà...

Une fois n'est pas coutume, le «Je» va remplacer le jeu pour une confession peut-être pas à sa place ici, mais qui, à l'inverse d'un énième et insipide post Facebook ou Insta, restera imprimée sur ce papier, là, entre vos doigts. Parce que mon expérience pourrait aussi être celle de beaucoup d'hommes, d'ados ou de femmes n'osant pas en parler, ou agir, par peur de l'après, peur de se tromper. Peur d'oser, tout simplement, changer le cours d'une vie, même à la dérive ou en souffrance. Suis-je impudique, abusant ici de ma chance de pouvoir m'exprimer à vous, ou ai-je tout simplement l'envie de partager mon expérience afin qu'elle puisse être utile à l'un, ou plusieurs d'entre vous ? Alors ce texte serait utile, et je n'aurai aucun regret à vous le livrer.

Le 25 avril 2024, j'entre en bloc opératoire, unité bariatrie, à la Sagesse, avec une décision qui va tout changer. Mon rapport à moi, à l'alimentation et au sport, qui n'est plus un jeu mais devient alors un enjeu. Mon lien aux autres, à moi-même, aux regards, à l'image sociale, familiale et même de par mon métier, médiatique. Une décision lourde, le coup d'envoi d'un match à livrer à vie face à mes démons, dont l'issue est perdue d'avance si rien ne change mais qui ne sera gagné qu'avec, désormais, une rigueur quotidienne. Car oui, l'obésité n'est pas un choix ou un abandon de sa dignité, ni une flemme. Ce n'est pas non plus une punition que l'on a méritée, ni une fuite en avant. L'obésité, c'est avant tout une maladie, indirectement mortelle, qui mijote, se développe au cœur d'une culture de convivialité, d'abondance, de malbouffe aussi, à vitesse grand V sous des yeux que beaucoup s'efforcent souvent de fermer. On n'appelle pas au combat pour les obèses, on les réduit au silence, on les cache quand on ne les stigmatise ou cache pas

du mieux possible. Nous sommes pourtant de plus en plus nombreux pris dans ce fléau et nos enfants et ados, entre sédentarité, déprime, manque d'éducation alimentaire et inactivité, sont en première ligne face à une menace mondiale pour demain.

Le 28 avril 2024, depuis ma chambre d'hôpital, quelques jours après l'intervention menée de main de maître par Ollivier Gérard, un homme formidable, j'entends les clameurs du Roazhon Park, puis des silences assourdissants précédents les annonces des buts brestois. Suivant le match sur mon PC, les buts m'arrivent quelques secondes en retard, gâchant le plaisir mais donnant à la situation une dimension unique. L'équipe JRS m'a dit de me reposer mais j'écris quand même le résumé de ce 4-5 historique, mettant, c'est vrai, un peu plus de temps qu'à l'accoutumée.

55 kilos de moins et deux ans plus tard, j'y ai forcément repensé au moment de prendre le départ de l'Urban Trail, défi rêvé à l'époque. Courir 7 km quand vous êtes en obésité morbide revient à imaginer une signature au Stade Rennais quand vous évoluez en District 2. La probabilité est mince... Mince, je ne le suis pas devenu, juste normal aux yeux de cette société à laquelle j'avais toujours rêvé de plaire. Alors j'ai bouclé la course, ma troisième du genre, en moins d'une heure, aux côtés de ma femme, Marie, ma combattante du quotidien, mon soutien indéfectible. En rentrant, Charly et Margot, nos enfants nous attendaient : « On mange quand, on mange quoi ? » On mange bien surtout, l'âge n'étant pas un critère et on bouge, histoire de faire du bien à son corps, à sa tête et d'avancer au mieux face aux matches de la vie à venir. Histoire aussi de réussir à devenir soi-même et pas celui que les autres veulent que l'on soit. ■

## SOMMAIRE

**SRFC :**

- Place à la conclusion pour le Stade Rennais 4
- La formation du Stade victime de son succès ? 6
- Combien de « rendus » pour tant de prêtés 8
- Franck Haise, ce qui a changé 10

**COURSE A PIED :**

- Les Festi'Foulée de retour 11

**CRMHB :**

- Mai pour terminer la saison en beauté 12
- Rencontre avec... Alex Moran 14

**SGRMH :**

- Et si elles ajoutaient la cerise sur le gâteau ? 16
- Perrine Petiot referme le livre, place aux souvenirs 18
- Candie Le Gonidec, crush confirmé avec St-Grégoire 22

**CPB HAND :**

- La tournée des adieux au CPB Hand masculin 22
- Sandballez à Rennes de retour au Beach Park 24

**REC RUGBY :**

- Rideau sur un maintien historique 26
- L' aurevoir aux 4 fantastiques 28

**URB :**

- Aymeric Bellour, l'adjoint qui apprend vite 30

**VOLLEY :**

- Interview exclusive avec Nathalie Guitton 32

**RINK HOCKEY :**

- Saison réussie pour le CO Pacé 36

**LES VALEURS DU SPORT AU SERVICE  
DE VOTRE COMMUNICATION /**

**VOTRE PUB  
DANS RENNES SPORT**

JOURNAL RENNES SPORT

**JRS**

contact.rennessport@gmail.com  
06 63 00 08 71

**MENSUEL DISTRIBUÉ À 25 000 EXEMPLAIRES**

# UN SPRINT FINAL ALLÉCHANT POUR RETROUVER L'EUROPE !

VICTORIEUX SUR LE FIL DANS LE DERBY CONTRE NANTES POUR PONCTUER UN TRÈS BON MOIS D'AVRIL, LE STADE RENNAIS S'EST RAPPROCHÉ D'UNE QUALIFICATION EUROPÉENNE LUI ÉCHAPPANT DEPUIS MAINTENANT DEUX SAISONS. POUR VALIDER DÉFINITIVEMENT SON TICKET EUROPÉEN, LE CALENDRIER OFFRE AUX « ROUGE ET NOIR » DEUX CONCURRENTS DIRECTS SUR LES TROIS DERNIERS MATCHS ET UN DESTIN DÉSORMAIS EN MAIN POUR ENVISAGER JUSQU'À LA LIGUE DES CHAMPIONS !



**S**i l'histoire d'une descente s'écrit souvent dans des scénarios contraires, l'histoire d'une qualification européenne peut, elle aussi, s'écrire lors d'un match fou où tout bascule. Le Rennes-Nantes de fin avril est de ceux-là. Déjà rentré dans l'histoire des derbies par sa dramaturgie et ses ambitions opposées avec Valentin Rongier, en bon capitaine, venu probablement porter le coup de grâce à son club formateur et valider définitivement son adoption par le peuple rennais. De l'autre côté, le Stade Rennais est plus que jamais placé pour l'Europe... et même le podium !

## LA LIGUE DES CHAMPIONS TOUTE PROCHE...

En s'imposant sur ses quatre matchs d'avril, le SRFC a carburé et fait le plein. Un cas isolé au moment où ses concurrents directs trébuchent, un à un. Marseille, sous l'impulsion de l'innarrable Habib Beye, se couvre de ridicule et s'est incliné à Lorient avant de concéder le match nul contre Nice. De son côté, Monaco n'a plus gagné depuis trois matchs, avec deux matchs nuls et une défaite et cale au pire moment. Enfin, si Lille est encore devant, les Dogues ont eux aussi concédé un match nul à domicile contre Nice, perdant un joker précieux, malgré une série impressionnante (victoires à Rennes, Marseille, Toulouse et Paris FC, ainsi que dans son derby) sur les six derniers matchs.

Dans ce groupe de cinq qui vont s'arracher les places d'honneur, l'OM et Monaco ont craqué. Lille (4e) sera un concurrent sérieux, et Rennes et Lyon tiennent la cadence sur les dernières semaines, ces trois-là se tenant en un point et quelques buts de goal-average. Lyon et Rennes allaient donc jouer une première finale capitale dès ce premier week-end de mai, décisive pour la suite. Côté Rennais, vient ensuite la réception du Paris FC au Roazhon Park, pour le dernier rendez-vous de la saison à domicile, avant un ultime déplacement à Marseille, pour une finale ultra excitante à bien des égards.

Les bases sont posées et l'odeur enivrante de l'Europe devra se mériter. Avec respectivement trois et cinq points sur Marseille et Monaco, Rennes tient un joker mais peut surtout voir grand. En gagnant ses trois

matchs restant, Rennes sera au minimum quatrième et donc en tour préliminaire de la Ligue des Champions. Lyon, qui aura aussi Toulouse et Lens au programme, est aussi condamné au sans-faute pour coiffer Lille sur le podium. Sur les trois dernières journées, les joueurs de Bruno Genesio affronteront Le Havre, Monaco et Auxerre. Le programme le plus abordable mais la marge n'existant aujourd'hui pour personne, rien ne

## LIGUE 1 MC DONALD'S

J1 - RENNES - MARSEILLE	1-0
J2 - LORIENT - RENNES	4-0
J3 - ANGERS - RENNES	1-1
J4 - RENNES - LYON	3-1
J5 - NANTES - RENNES	2-2
J6 - RENNES - LENS	0-0
J7 - LE HAVRE - RENNES	2-2
J8 - RENNES - AUXERRE	2-2
J9 - RENNES - NICE	1-2
J10 - TOULOUSE - RENNES	2-2
J11 - RENNES - STRASB.	4-1
J12 - PARIS FC - RENNES	0-1
J13 - RENNES - MONACO	4-1
J14 - METZ - RENNES	0-1
J15 - PSG - RENNES	5-0
J16 - RENNES - BREST	3-1
J17 - LILLE - RENNES	0-2
J18 - RENNES - LE HAVRE	1-1
J19 - RENNES - LORIENT	0-2
J20 - MONACO - RENNES	4-0
J21 - LENS - RENNES	3-1
J22 - RENNES - PSG	3-1
J23 - AUXERRE - RENNES	0-3
J24 - RENNES - TOULOUSE	1-0
J25 - NICE - RENNES	0-4
J26 - RENNES - LILLE	1-2
J27 - RENNES - METZ	0-0
J28 - BREST - RENNES	3-4
J29 - RENNES - ANGERS	2-1
J30 - STRASB. - RENNES	0-3
J31 - RENNES - NANTES	2-1
J32 - Lyon - Rennes	03/05
J33 - Rennes - Paris FC	09/05
J34 - Marseille - Rennes	16/05

### Classement (après 30 j.)

1- PSG, 69 ; 2- Lens, 63 ; 3- Lyon, Lille, 57 ; 5- Rennes, 56 ; 6- Marseille, 53 ; 7- Monaco, 51 ; 8- Strasbourg, 46 ; 9- Lorient, 41 ; 10- Toulouse, Brest, Paris FC, 38 ; 13- Angers, 34 ; 14- Le Havre, 31 ; 15- Nice, 30 ; 16- Auxerre, 25 ; 17- Nantes, 20 ; 18- Metz, 16.

**Au Comptoir Vénitien**  
SPÉCIALITÉS ITALIENNES - PIZZA - TERRASSE EXCEPTIONNELLE

STADE RENNAIS

ACCÈS FACILE & GRAND PARKING GRATUIT

3 Rue Maurice Fabre  
35 000 Rennes

OUVERT 7J/7

RÉSERVATIONS 02 99 84 46 31 WWW.AU-COMPTOIR-VENITIEN.FR



	COURSE À L'EUROPE	JOURNÉE 32 2-3 MAI	JOURNÉE 33 9 MAI	JOURNÉE 34 16 MAI	TOTAL POINTS
3	LYON 57 PTS (+16)	LYON RENNES	TOULOUSE LYON	LYON LENS	PTS
4	LILLE 57 PTS (+16)	LILLE LE HAVRE	MONACO LILLE	LILLE AUXERRE	PTS
5	RENNES 56 PTS (+12)	LYON RENNES	RENNES PARIS FC	MARSEILLE RENNES	PTS
6	MARSEILLE 53 PTS (+18)	NANTES MARSEILLE	LE HAVRE MARSEILLE	MARSEILLE RENNES	PTS
7	MONACO 51 PTS (+7)	METZ MONACO	MONACO LILLE	STRASBOURG MONACO	PTS

garantit aux Dogues d'avoir le mordant suffisant pour aller au bout. S'ils ne veulent pas dépendre des autres, les Rennais savent ainsi ce qu'ils ont à faire, avec la perspective d'une énorme récompense que personne n'avait vu venir dans de telles proportions.

**EN TÊTE DE LIGUE 1 SUR LES DIX DERNIERS MATCHS**

Rêver plus grand donc, et surtout, faire du rêve de supporters la réalité du club. Deux ans après avoir quitté la scène européenne, les « Rouge et Noir » se sont donné les moyens de jouer

trois finales. Si la motivation sera toute trouvée à Lyon et à Marseille, dans des défis loin d'être injouables, il ne faudra surtout pas négliger la venue du Paris FC, qui a tout du parfait poil à gratter susceptible de tout gâcher. Un doute sur la capacité du SRFC à se saborder ? Il suffit alors de se rappeler des matchs récents contre Metz, Le Havre, Lorient, Auxerre et même Nantes, au dénouement finalement heureux, pour s'en convaincre. De plus, depuis l'arrivée d'Antoine Kombouaré sur son banc, le club francilien n'a connu la défaite qu'à une seule reprise, contre Lille, sur un penalty contestable. Méfiance, méfiance de

ne pas gâcher une seconde fois la fête que doit être le dernier match à la maison de la saison avec tout ce qui l'accompagne... Pour autant, porté par l'arrivée de Franck Haise à sa tête (voir page 10), le Stade Rennais peut avancer le regard fixé vers des cimes inimaginables il y a encore deux mois. C'est simple, depuis l'intronisation de son nouvel entraîneur, Rennes a engrangé 22 points sur 27 possibles (25 sur 30 en prenant compte de l'intérim de Sébastien Tambouret) et pointe tout simplement en tête du championnat sur la dite période. Une dynamique lancée au moment idéal, qui doit trouver une

conclusion heureuse et asseoir définitivement le démarrage d'un nouveau cycle, qui se sera fait attendre, non sans mal. Qu'on se le dise, les doux effluves des jeudis (ou mercredis...) européens commencent à chatouiller de nouveau les narines d'un public en manque d'émotions... Ne reste plus qu'à conclure pour les respirer de nouveau à pleins poumons et ce, sans miser sur un malentendu, avec la détermination et l'efficacité d'une équipe qui semble enfin savoir où elle va. Au meilleur moment. ■

ADRIEN MAUDET



DISTRIBUTEUR DE L'AFFICHEUR FRANÇAIS

**cadrea**  **CADRES STANDARDS | CADRES SUR-MESURE | ŒUVRES | AFFICHES | MIROIRS**

CC GRAND QUARTIER – ROUTE DE SAINT-MALO 35760 SAINT-GRÉGOIRE

# LA FORMATION DU STADE RENNAIS, VICTIME DE SON SUCCÈS ?

**CET ÉTÉ, JÉRÉMY JACQUET FERA SES VALISES POUR LIVERPOOL APRÈS SEULEMENT 33 MATCHS DISPUTÉS AVEC SON CLUB FORMATEUR, RENNES. D'AUTRES AVANT LUI ONT AUSSI BRILLÉ TRÈS FORT MAIS PEU DE TEMPS EN « ROUGE ET NOIR ». DÉCRYPTAGE D'UN CAS DEVENU HABITUDE, ILLUSTRANT PARFAITEMENT LES MAUX ACTUELS DU FOOTBALL FRANÇAIS.**

**B**eaucoup d'apprentis « experts-comptables » se frottent les mains et voient les « grosses affaires », avec des indemnités de transfert mirobolantes se succédant années après années. Dernière en date, Jérémy Jacquet, partant pour Liverpool en juillet prochain pour près de 60 M€... D'autres voient la marque des grands qui transfèrent leurs « pépites » aux gros du monde footballistique. Et il faudrait presque dire merci... La réalité, est à mi-chemin entre réalité économique du football français déclinante, trading et opportunisme, comme partout ailleurs.

**PRÈS DE 90 M€ POUR JÉRÉMY JACQUET ET KADER MEÏTÉ, COMMENT REFUSER ?**

Depuis le début des années 2000, le Stade Rennais est l'un des fleurons de



pour partir un an et demi plus tard, grâce à une trentaine de matchs de Ligue 1 plutôt réussis. La somme, 60 M€, est totalement folle, basée sur un marché totalement dérégulé par les clubs anglais et leurs moyens hors sols. Une offre impossible à refuser, pour le club comme pour le joueur. Ce dernier « vaut-il » cela ? Va-t-il pouvoir justifier sur le terrain, malgré son jeune âge et les compliments accompagnant son potentiel, un tel investissement ? Rien ne l'assure, n'étant pas Raphaël Varane qui veut en quittant Lens pour le Real Madrid et la carrière que l'on sait.

Toujours est-il qu'aujourd'hui, le Stade Rennais ne peut (veut) pas - ou plus - garder ses joueurs. Un problème de pouvoir, de moyens, de détermination ? Ou tout simplement la loi du marché, la loi du plus fort ? Un peu de tout cela probablement. La faute aussi à un train de vie resté calé sur les standards des années coupe d'Europe au niveau salarial et structuration mis à mal par une crise des droits TV à laquelle le Stade Rennais n'échappe pas. Il faut vendre pour rester à l'équilibre et quoi de mieux, pour cela, que la valorisation de garçons formés au club.

**D'AMOUR OU LIEN AU MAILLOT À DES CARRIÈRES ET ENTREPRISES À GÉRER**

Avec cette réalité de 2026, Jérémy Jacquet est donc un « sacrifice » indispensable ou presque pour les finances du club, auquel s'ajoute le départ de Kader Meïté, pour près de 30 M€ vers l'Arabie Saoudite en janvier dernier. Deux opérations hors normes, l'attaquant ayant lui disputé seulement 19 matchs avec les « Rouge et Noir ». Les joueurs s'y retrouvent, forcément, avec des émoluments très largement revus à la hausse mais quid du sportif ? Si Jérémy Jacquet, qui peut logiquement ambitionner les Bleus à terme, va forcément progresser à Liverpool, une ou deux saisons pleines en plus en Bretagne n'auraient sans doute pas été de trop. Kader Meïté, lui, peine à trouver du temps en Arabie Saoudite dans un championnat de piètre niveau. Certes, le portefeuille se remplit mais la compétitivité et le niveau, eux, sont forcément désormais de vraies interrogations à l'heure où il faudra rentrer en Ligue 1.

L'attachement au maillot, la construction d'une équipe et d'une identité, autant de thématiques aujourd'hui

la formation française. La France, ce beau pays où Anglais, Espagnols ou Allemands viennent se servir à volo depuis plus d'une vingtaine d'années. La liste des joueurs formés ou passés par Rennes pour leurs premiers pas en Ligue 1 est folle : le Ballon d'Or en titre, Ousmane Dembelé, Désiré Doué, double buteur en finale de la Ligue des Champions avec le PSG, Eduardo Camavinga, depuis 2021 au Real Madrid mais aussi les Sylvain Wittord, Ousmane Dabo et Mickaël Silvestre, Jimmy Briand, Yann M'Vila et Yoann Gourcuff, pour ne citer qu'eux. Des garçons ayant tout de même, pour la plupart, brillé en Ligue 1 avec Rennes. Mais le phénomène ne faiblit pas avec une nouveauté, la rapidité des passages en équipe première pour des joueurs revendus à prix d'or sans avoir marqué réellement de leur empreinte l'histoire « rouge et noir ». Des passages éphémères, comme ceux de Mathys Tel, Jeanuël Belocian, Mathis Abline, Andy Diouf, Sacha Boey ou Brandon Sopp. Autant de garçons n'ayant pas plus de deux saisons au grand maximum passées en Ille-et-Vilaine dans le groupe pro et revendus avec de très fortes plus-values. En près de dix ans, le Stade Rennais a ainsi vendu pour 293 M€ de joueurs formés au club avec moins de 100 matchs disputés sous les couleurs de leur club formateur (liste ci-contre). Derniers exemples en date, Jérémy Jacquet et Kader Meïté. Le premier, pourtant envoyé en prêt à Clermont par Julien Stéphan, est revenu en patron en janvier 2025

## On joue au golf pourquoi pas vous ?

Simple, fun, convivial, essayez le golf :

2h d'initiations gratuites

Découverte du parcours avec un enseignant

BLUEGREEN

RENNES SAINT-JACQUES

Le Temple du Cerisier - 35136 - Saint-Jacques-de-la-Lande

☎ 02 99 30 18 18







Inscrivez-vous :

initiationgolf.com

balayées par la culture de l'instant mais surtout, les besoins financiers des clubs comme des joueurs. Rennes, ne pouvant offrir la lutte pour le titre à ses joueurs ni les retenir malgré de très bons salaires dispensés, doit donc, comme tout le football français, exception faite du PSG, se résoudre à former pour vendre, ne profitant que trop peu de temps des talents pour lesquels il a beaucoup travaillé en amont pour peu de bénéfices via le terrain. Tout le monde aurait aimé voir évoluer ensemble, une ou deux saisons, Eduardo Camavinga, Désiré Doué, Jérémy Jacquet, Lorenz Assignon, Andy Diouf et Lesley Ugochukwu mais cela n'est plus possible. Comme partout ailleurs, dès qu'un jeune joueur émerge et enchaîne quelques performances en équipe fanion, sa cote grimpe et il devient un actif à valoriser au maximum. Le football français en est arrivé là, préférant continuer de mener grand train sur des salaires de joueurs recrutés ailleurs et parfois guère plus performants que les jeunes déjà présents. Une stratégie révélant aussi d'un choix de céder à l'attrait économique plutôt que de se recentrer sur une formation qui serait destinée non plus à la spéculation et au fameux trading



mais à la construction d'une équipe forte, avec l'amour du maillot et un sentiment d'appartenance à cultiver. A Rennes comme ailleurs, cet amour ou lien à la tenue « Rouge et Noir » n'a plus vraiment cours et club comme joueurs ont des carrières à gérer, et un bilan comptable à fournir comme n'importe quelle entreprise. Alors d'autres vont arriver, à l'évidence, le savoir faire de l'Académie n'étant plus à prouver. Pas bêtes, ces jeunes voient aussi le chemin emprunté par leurs aînés et avec leurs conseillers, sauront valoriser leur montée en puissance dans le monde des grands.

Ainsi va le football d'aujourd'hui, où charger et juger Kader Meité pour son choix n'a aucun sens et relève de la pure démagogie. Dans un monde du football où tout va toujours plus vite, le Stade Rennais n'est désormais plus qu'un excellent formateur, il est aussi devenu un excellent revendeur de talents qu'il a lui-même formés, au bénéfice non plus de la Ligue 1, mais de l'Europe entière. Un choix assumé, frustrant pour tous mais lui permettant de pouvoir regarder demain sereinement sur le plan financier, pour le moment, bien que prenant à chaque fois le risque de s'affaiblir sur

**LISTE DES JOUEURS FORMÉS AU CLUB ET AYANT DISPUTÉ MOINS DE 100 MATCHS AVEC LE STADE RENNAIS**

- Jérémy Jacquet (Liverpool, 60 M€)
- Désiré Doué (PSG, 50 M€)
- Eduardo Camavinga (Real, 31 M€)
- Kader Meité (Al Hilal, 30 M€)
- Lesley Ugochukwu (Chelsea, 27 M€)
- Mathys Tel (Bayern Munich, 20 M€)
- Jeanuël Belocian (Leverkusen, 15 M€)
- Lorenz Assignon (Stuttgart, 12 M€)
- Mathis Abline (Nantes, 10 M€)
- Adama Diakhaby (Monaco, 10 M€)
- Guéla Doué (Strasbourg, 6 M€)
- Sacha Boey (Galatasaray, 5,6 M€)
- Andy Diouf (Lens, 5,5 M€)
- Armand Laurienté (Lorient, 3 M€)
- Loum Tchaouna (Salernitana, 3 M€)
- Brandon Soppy (Udinese, 2 M€)
- Gerzino Nyamsi (Strasbourg, 1,5 M€)
- Georginio Rutter (Hoffenheim, 0,75)

Source des montants des transferts via Transfermarkt.fr

le terrain en cédant ses meilleurs atouts. A l'image de son championnat, ni plus ni, moins. ■

JULIEN BOUGUERRA

**NOUVEAUTÉ SERVICE TRAITEUR**

- En salle privatisée en restaurant
- À savourer chez vous

**RDV CHEZ DEL ARTE RENNES CENTRE**



**DELARTE**

**ESPLANADE CHARLES DE GAULLE - OUVERT 7/7**

# COMBIEN DE « RENDUS » POUR TANT DE PRÊTÉS ?

SI LE DÉGRAISSAGE DE L'ÈRE FREDERIC MASSARA EST UNE RÉUSSITE À CRÉDITER NOTAMMENT À LOÏC DÉSIRÉ, CERTAINS JOUEURS ENCORE PRÊTÉS PAR LE STADE RENNAIS DOIVENT REVENIR (OU NON) EN FIN DE SAISON. DE JORDAN JAMES À ALBERT GRONBAEK EN PASSANT PAR MIKAYIL FAYE, LE POINT SUR LES DIFFÉRENTS CAS À RÉGLER.

## **JORDAN JAMES** (PRÊTÉ À LEICESTER CITY)

Prêté avec option d'achat, le milieu de terrain gallois réalise un exercice convaincant chez les Foxes. En Championship (deuxième division anglaise), le joueur de 21 ans totalise 11 buts et 4 passes décisives en 33 matchs et a été élu meilleur jeune joueur du championnat. Une saison probante à titre personnel mais nettement moins collectivement, Leicester City étant tout juste relégué en D3, dix ans après son sacre en Premier League. Dans ces conditions, pas d'achat-revente possible pour Leicester. Jordan James de-

vrait donc revenir en Bretagne... avant un nouveau départ ? D'autres écuries anglaises ont déjà un œil sur le Gallois et Rennes pourrait bien s'y retrouver financièrement.

## **SEKO FOFANA** (PRÊTÉ AU FC PORTO)

L'ivoirien a retrouvé un second souffle au FC Porto. Prêté dans les dernières heures du mercato hivernal, le dialogue étant rompu avec Habib Beye, Seko Fofana se régale au Portugal. En trouvant le chemin des filets à trois reprises et en délivrant une passe décisive, le tout en 16 matchs avec les



Dragons, le milieu de terrain de 30 ans a déjà fait mieux qu'au Stade Rennais. Si rien n'avait filtré concernant une éventuelle option d'achat en février dernier, l'arrivée de son ancien entraîneur à Lens Franck Haise sur le banc « Rouge et Noir » pourrait rabattre les cartes au moment de son éventuel retour l'été prochain.

## **MIKAYIL FAYE** (PRÊTÉ À CREMONESE)

Grand espoir arrivé à Rennes en provenance de la réserve du FC Barcelone, Mikayil Faye n'a pas confirmé les attentes placées en lui. Pire, le défenseur central a dû se contenter d'un prêt chez le promu italien Cremonese, à la lutte pour son maintien en Serie A, où il ne totalise que huit petits matchs depuis le début de la saison. Dans ces conditions, il est peu probable de voir le club italien lever l'option d'achat estimée à 10 millions d'euros et encore moins Rennes compter sur lui l'an prochain.

## **TROIS PRÊTS EN UN AN ET DEMI POUR GRONBAEK**

## **ALBERT GRONBAEK** (PRÊTÉ À HAMBOURG)

Albert Gronbaek n'est définitivement pas enclin à revenir sur les bords de la Vilaine, même pour six mois. Si certains supporters rennais espéraient revoir le Danois en « Rouge et Noir »,

ce dernier a préféré enchaîner les prêts. D'abord en début de saison, rejoignant le Genoa où était également prêté Leo Ostigard, puis en rejoignant Hambourg, club d'un autre joueur prêté par le SRFC, Warmed Omari. Avant cela, il avait été également prêté à Southampton. Mais que ce soit en Angleterre, en Italie ou en Allemagne, le temps de jeu et les performances ne sont pas au rendez-vous pour le Danois. Récemment, à Hambourg, le joueur est re-



CRÉATION, DYNAMISATION DE VOTRE  
PATRIMOINE FINANCIER  
ET IMMOBILIER



**JÉRÉMY GUIBERT**  
CONSULTANT FINANCIER

Découvrez comment optimiser votre épargne  
avec des conseils personnalisés et une stratégie  
sur mesure, répondant à vos objectifs."

*L'étude patrimoniale est offerte*



06.41.59.93.36

jeremyg.conseils@gmail.com

venu de blessure et a pris part à trois matchs. En juin prochain, Albert Gronbaek peut-il (veut-il) revenir et tenter de s'installer dans l'entrejeu rennais ? Difficile d'y croire mais après tout, avec un nouveau coach, serait-ce si dingue que cela ?

**HANS HATEBOER**  
(PRÊTÉ À LYON)

Apparu pour la dernière fois sous le maillot « Rouge et Noir » un soir de derby à Nantes, d'abord en concédant un pénalty puis en ratant sa relance permettant l'égalisation nantaise, Hans Hateboer a depuis trouvé un point de chute du côté de la capitale des Gaules, en tant que joker. À Lyon, le piston droit a retrouvé des minutes, sans pour autant convaincre, passant le plus clair de son temps sur le banc. Son contrat avec le SRFC expirant à l'issue de la saison, le Néerlandais devrait en toute logique quitter la Bretagne.

**RYAN BAMBA**  
(PRÊTÉ À NANCY)

Prêté en Lorraine, Ryan Bamba a ré-alisé une première partie de saison in-



téressante avant d'être stoppé en début d'année civile. Écarté des terrains de début février à début avril, le latéral a repris la compétition le 15 avril dernier contre Annecy. Il s'agira désormais de voir le projet du Stade Rennais concernant son joueur de 21 ans, ayant pu s'endurcir en Ligue 2 et prêté sans option d'achat et sous contrat jusqu'en 2027.

**AYANDA SISHUBA**  
(PRÊTÉ À MONTPELLIER)

Arrivé à la surprise générale en toute

fin de mercato hivernal 2025, Ayanda Sishuba n'a fait qu'une (très) brève apparition sous les couleurs rennaises avant d'être prêté en début de saison à Montpellier, fraîchement relégué en Ligue 2. Son passage dans l'Hérault est plus contrasté, ne disputant que 12 matchs depuis le début d'exercice. Blessé à son arrivée dans le sud puis entre mi-décembre et mi-janvier, le Belge ne rentre même plus en jeu depuis le mois de mars. Également prêté sans option d'achat, tout laisse à croire que le joueur devra retrouver un point de chute à son retour en Ille-et-Vilaine.

**JONATHAN DO MARCOLINO**  
(PRÊTÉ À BOURG-PERONNAS)

Dans la famille Do Marcolino, on demande Jonathan. Patronyme bien connu au Stade Rennais, le petit dernier a été prêté à Bourg-Peronnas, pensionnaire du championnat de National, bientôt appelé Ligue 3. Régulièrement utilisé en début de saison, le défenseur a cependant vu son temps de jeu s'amenuiser jusqu'à ne plus apparaître dans l'équipe péronnassienne pendant deux mois. Avant d'être prêté sans option d'achat, Jonathan Do Marcolino avait paraphé son premier contrat professionnel avec les « Rouge et Noir », courant jusqu'en 2028.

**TROIS JOUEURS DÉFINITIVEMENT TRANSFÉRÉS DURANT L'EXERCICE 2025-26**

Également prêtés en début de saison, Leo Ostigard (Genoa), Andres Gomez (Vasco de Gama) et Warmed Omari (Hambourg) ont tous été définitivement transférés durant le mercato hivernal. ■

ADRIEN MAUDET



Cesson-Rennes Métropole Handball



# CESSON

# SÉLESTAT




MER. 27 MAI | 20H30

GLAZ ARENA

# CESSON

# NANTES




MER. 3 JUIN | 20H30

GLAZ ARENA

VOS BILLETS SUR [CESSON-HANDBALL.COM](http://CESSON-HANDBALL.COM)

# FRANCK HAISE, UNE ARRIVÉE QUI CHANGE TOUT !

ARRIVÉ EN LIEU ET PLACE D'HABIB BEYE FIN FÉVRIER DERNIER À LA TÊTE D'UNE ÉQUIPE ALORS SUR UN FIL, FRANCK HAISE A TOUT CHANGÉ ET REMIS LE STADE RENNAIS À SA PLACE, À LA LUTTE POUR LE PODIUM. À L'OPPOSÉ DE SON PRÉDÉCESSEUR DANS L'ATTITUDE, LES MOTS ET LES RÉSULTATS, SON IMPACT EST INCONTESTABLE. DÉMONSTRATION EN TROIS POINTS ESSENTIELS.

## HUMILITÉ, TRAVAIL, EFFICACITÉ

Ne comptez pas sur lui pour vous faire un Powerpoint sur le bien-fondé de ses choix tactiques et vous expliquer qu'il a de toute façon raison après une conférence de presse, ni pour donner des leçons ou chercher à habiller une réalité moche de tous les artifices possibles. Non, Franck Haise n'est pas de ceux qui parlent le plus mais de ceux qui regardent, écoutent, font. Avec cette recette, il s'est très rapidement refondu dans un décorum qui a fortement évolué depuis son premier passage au club, quitté en 2013. Ressourcé et serein, et désireux aussi de ne pas refaire les mêmes erreurs qu'à Nice, le technicien normand a d'emblée dégagé une force tranquille, distillant confiance et envie d'adhérer autour de lui, du staff aux joueurs rennais.

Au-delà des mots, le travail, lui, fut de remettre les têtes à l'endroit, ramener les sourires et aussi, remettre les joueurs chacun dans ce qu'il savait faire le mieux, que ce soit en 3-5-2, 3-4-3 ou 4-4-2. Une tactique devient un schéma en fonction de ce que les joueurs acceptent d'en faire et l'adhésion est souvent l'ingrédient indispensable pour réussir. Dans une époque où un coach doit savoir gérer son égo face à un vestiaire, Franck Haise, forcément, part avec l'avantage de l'humilité, de résultats parlant pour lui et pour autant, d'une simplicité non feinte. Et cela paie, à l'évidence. Un acquis de l'expérience ? Sans doute, mais aussi d'une personnalité authentique.



## DES INDIVIDUALITÉS QUI FONT LA DIFFÉRENCE

Il n'y a pas de grande équipe ou grande saison sans de grandes performances individuelles. En Angleterre, par exemple, on constate que le champion, chaque année, a le meilleur buteur du championnat dans ses rangs. Si Rennes ne sera pas champion de France, il possède, avec Esteban Lepaul, une gâchette fiable, la meilleure du championnat, dans la forme de sa vie.

Un joueur également capable de transformer le moindre ballon traînant dans la surface en but, sans pour autant faire dans le spectaculaire.

Ajoutez à la dynamique de son buteur l'excellence du duo Valentin Rongier-Mahdi Camara au milieu, plus complémentaire et impactant que jamais et vous tenez une pierre angulaire répondant présent aux moments capitaux.

Comme devant eux, Sebastien Szymanski, au sujet duquel le coach ne tarit pas d'éloges, monte en régime semaine après semaine, Rennes est armé, fort d'une stabilité défensive retrouvée, quels que soit les joueurs alignés par Franck Haise. Et si Brice Samba, comme face à Angers, gagne les points en sortant les pénaltys, Rennes peut voir venir. Des facteurs X en nombre, c'est aussi forcément la marque d'un coach au rendez-vous !

## UNE ARRIVÉE INSCRITE DANS LA DURÉE

Alors que le Stade Rennais n'a cessé de vivre ces derniers mois, et années, dans le remue-ménage, les changements de coachs et direction sportive, l'heure semble venue, côté terrain de construire pour demain. Franck Haise n'est pas juste de passage, il est là pour durer, au contraire du pompier pyromane Jorge Sampaoli, d'un Habib Beye arrivé avec l'étiquette de « pari » ou d'un Julien Stéphan sur lequel beaucoup de doutes subsistaient avant même son premier match de l'ère 2.0.

Franck Haise était, depuis le départ de Bruno Genesio, l'homme rêvé par une bonne partie des dirigeants mais aussi du microcosme rennais. Ses attaches, sincères, au club, sa réputation et ses performances à Lens et Nice, la première saison, ou encore sa personnalité, discrète, abordable et compétente, en faisaient l'homme de la situation, non pas pour sauver une saison mal partie mais surtout, pour en construire plusieurs au niveau des attentes existantes au club. Avec un bilan jusque-là impressionnant tant sur le plan des points que du jeu, les bases sont plantées pour la saison prochaine, où la jeunesse aura toujours voix au chapitre, pouvant croire en un coach toujours très attentif à la formation et désireux de valoriser toujours plus fort l'excellent travail en la matière réalisé à Rennes. En espérant qu'au-delà des résultats, le temps soit enfin offert à un technicien qui saura gérer tout cela, à son « Haise ». ■

JULIEN BOUGUERRA



Hôtel ibis Styles / ZONE RENNES NORD LA ROBIQUETTE ST-GRÉGOIRE  
Tel : 02 99 54 03 03 / [ibis.com](http://ibis.com) - [all.accor.com](http://all.accor.com) / Mail : [h7422@accor.com](mailto:h7422@accor.com)

OFFRE PROMO  
IBIS SPORT

« Plus qu'un simple hôtel... Vivez une expérience onirique et poétique pendant votre séjour ou lors d'une visite sensorielle organisée par Fabienne PROUST qui raconte son histoire familiale de la création de l'hôtel jusqu'à aujourd'hui »



Proximité des centres-villes de  
Rennes et Saint-Grégoire - Parking  
sécurisé privé - Accès facile

# DEUXIÈME ÉDITION LE 5 JUIN POUR LES FESTI'FOULÉES DE ST-GRÉGOIRE

**ATTENTION, ÉVÉNEMENT ! L'UNIQUE COURSE EN FRANCE SE DÉROULANT EN PARTIE AU CŒUR D'UN CENTRE COMMERCIAL, CELUI DE GRAND QUARTIER À SAINT-GRÉGOIRE, EST DE RETOUR POUR LE PLUS GRAND PLAISIR DE COUREURS RAVIS ET CONQUIS PAR LA PREMIÈRE ÉDITION DU PRINTEMPS DERNIER. UN RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER, À REVIVRE OU À DÉCOUVRIR SANS TARDER !**



Généralement, en se rendant chez Brico Dépôt, l'idée est bien de faire vite, sans pour autant courir en short, et la quête reste de trouver son outil ou sa peinture. Rarement de parcourir les allées en courant et de s'arrêter pour écouter un morceau de piano joué en live, dans une ambiance de bougies... De même, il n'est pas courant de visiter la réserve du Super U ou de passer sur les passerelles aériennes du centre commercial. Toutes ces expériences uniques, on ne peut plus immersives, les participants de l'édition 2025 les ont vécues et entendent bien y revenir, au plus grand bonheur de Christophe Huet, responsable de l'organisation de l'événement : « Nous sommes très contents d'y retourner et de proposer une deuxième édition. D'abord en raison des retours des participants de la précédente édition. Ensuite grâce à l'envie des bénévoles et du comité d'organisation de réitérer l'expérience. Et enfin grâce au soutien des partenaires, qui ont tous reconduit leur engagement, avec en bonus quelques nouveaux venus. »

## CONVIVIALITÉ, PRATIQUE SPORTIVE ET BONNE HUMEUR AU PROFIT DES PETITS DOUDOUS

Ce nouvel opus de la course de cinq kilomètres devrait reprendre les bases de son succès, avec des dégustations tout au long du parcours, que ce soit auprès de l'épicerie fine ou dans les restaurants du centre, des tirs au but avec les filles du Saint-Grégoire RMH, de la musique, un village d'animations à l'arrivée avec une grande tombola et une buvette pour récupérer après l'effort. Nouveauté sur le parcours cette année où surgiront

toujours des dinosaures pour « dévorer » les coureurs, en plus grand nombre, un détour par le FRAC, que les participants pourront traverser au pas de course, avec un accueil dédié après avoir passé la montée de Beauregard : « Nous avons pris en compte les retours de l'an passé pour améliorer encore le parcours, apporter plus de fun, de festif et d'émotions. Les Festi'Foulées, c'est avant tout un moment de détente, un prétexte pour la pratique du sport, pour se bouger entre amis ou en famille, sans rechercher la performance ou le chrono, mais pour faire du sport dans un cadre différent, avec le sourire et l'originalité des lieux parcourus. »

Pas de temps à afficher ni de record à battre, donc, mais de la convivialité et une autre façon de découvrir un centre commercial dont l'ADN repose sur le partage et l'envie de rassembler. Rassembler aussi autour d'une cause, autre volet incontournable de l'événement. Comme l'an passé, les enfants hospitalisés seront au cœur du projet. Une partie de chaque inscription sera reversée à l'association Les Petits Doudous, qui regroupe des professionnels de santé œuvrant à améliorer l'accueil et le bien-être des enfants hospitalisés avant leurs opérations. Un enjeu fort, qui peut toucher chacun d'entre nous, et pour lequel une belle soirée de printemps, prolongée jusqu'à la tombée de la nuit autour d'un rafraîchissement et d'une tombola, vaut largement le détour.

Envie de vous joindre à la fête ? Rien de plus simple : « Nous pouvons accueillir jusqu'à 800 coureurs et il reste encore quelques dossards, mais cela risque de ne pas être le cas très longtemps », prévient Christophe Huet, tout heureux de voir cette seconde

édition en place, avec quatre à cinq SAS de départ de 20h30 à 21h30 sous les encouragements au micro de Thierry Eon, aux commandes pour l'animation de la soirée.

Pour réserver votre dossard, rendez-vous sur [Klikego](https://www.klikego.com) puis le vendredi 5

juin prochain pour une soirée pas comme les autres très bien partie pour s'installer dans le paysage rennais des amis de la course à pied, mais pas que ! ■

JULIEN BOUGUERRA

# MAI POUR TERMINER EN BEAUTÉ : JUSQU'OU IRONT CES IRRÉDUCTIBLES-LÀ ?



ALORS QU'IL RESTERA DEUX MATCHS EN JUIN, FACE AU HBC NANTES PUIS À TOULOUSE, LE CRMHB VA VIVRE UN MOIS DE MAI ÉTRANGE, AVEC SEULEMENT DEUX RENCONTRES ET TROIS SEMAINES DE TRÊVE... L'OCCASION PEUT-ÊTRE DE S'OFFRIR UN FINAL DE FEU ET D'AJOUTER UN OU DEUX EXPLOITS À UNE SAISON QUOI QU'IL ARRIVE RÉUSSIE !

Comme l'an passé, on ne peut pas dire que les organisateurs des compétitions nationales et internationales du handball aient été inspirés. A pareille époque, douze mois plus tôt, le maintien n'était pas acquis et cette longue pause de mai soulevait toutes les inquiétudes. Chargée d'angoisse et de questions, elle avait finalement accouché d'une fin heureuse mais à quel prix... Cette fois-ci, le décorum est tout autre et la suite passionnante à vivre. En Bretagne, arrive ainsi la quiétude d'une fin de saison sans la pression d'une descente ou d'un très mauvais classement. Mieux : se présente même la perspective d'aller chercher le meilleur total de points de l'histoire du club dans l'élite (27 points) ! Voilà ainsi la scène de ces dernières semaines de représentations pour l'édition 2025-2026.

### « SORTIR FRUSTRÉS D'UN REVERS CONTRE LE PSG EN DIT LONG SUR L'ÉTAT D'ESPRIT DE CE GROUPE »

Au sortir d'un match de très haut niveau perdu de peu face au PSG à la Glaz (à l'heure où nous bouclions ces lignes, la rencontre face à Istres n'était pas encore disputée), l'ambition est de mise. Mathieu Salou, en conférence de presse, n'y allait pas par quatre chemins : « Un total de points ou un classement ? Non, nous, joueurs n'avons qu'un seul objectif, qu'une obsession, gagner tous nos matchs, que ce soit face à Istres, Montpellier, Sélestat, Nantes ou Toulouse. C'est ce qui nous anime, nous travaillons chaque jour pour cela. Si cela permet d'obtenir l'objectif du club, la neuvième place, tant mieux et si nous sommes au-dessus, nous n'allons pas nous priver ! »

Les chiffres ne sont donc pas le souci,

## LIQUI MOLY STARLIGUE

J1- Cesson - St-Raphaël	30-34
J2- Sélestat - Cesson	28-34
J3- Cesson - Aix	31-25
J4- Chartres - Cesson	28-31
J5- Cesson - Montpellier	31-40
J6- Dijon - Cesson	33-33
J7- Cesson - Nîmes	35-31
J8- PSG - Cesson	38-33
J9- Tremblay - Cesson	34-32
J11- Chambéry - Cesson	29-27
J12- Istres - Cesson	32-27
J13- Cesson - Limoges	30-31
J14- Nantes - Cesson	43-30
J15- Cesson - Dunkerque	33-25
J10- Cesson - Toulouse	34-26
J16- Nîmes - Cesson	31-28
J17- Cesson - Dijon	36-32
J18- Aix - Cesson	35-28
J19- Cesson - Chambéry	35-31
J20- St-Raphaël - Cesson	30-28
J21- Cesson - Tremblay	31-32
J22- Limoges - Cesson	28-30
J23- Cesson - Chartres	39-32
J24- Dunkerque - Cesson	22-30
J25- Cesson - Paris	31-34
J26- Cesson - Istres	30/04
J27- Montpellier - Cesson	08/05
J28- Cesson - Sélestat	26/05
J29- Cesson - Nantes	02/06
J30- Toulouse - Cesson	06/06

### Classement (après 25 j.)

1- PSG, 49 pts ; 2- Nantes, 47 ; 3- Montpellier, 35 ; 4- Limoges, 34 ; 5- Chambéry, 32 ; 6- Toulouse, St-Raphaël, 27 ; 8- Tremblay, 26 ; 9- Pays d'Aix, 25 ; 10- Cesson, 23 ; 11- Nîmes, 19 ; 12- Dunkerque, Chartres, 12 ; 14- Istres, Dijon, 11 ; 16- Sélestat, 10.

fort logiquement, d'un groupe s'étant offert le droit d'être gourmand et ambitieux, à force de victoires et de bonnes prestations. Celles successives en avril face à Limoges, Chartres et Dunkerque, avec un magnifique 6/6 au niveau comptable mais surtout, une capacité à contrôler les choses, avec un score pris et jamais lâché sur ces matchs-là. Sébastien Leriche le sait, Mate Sunjic et ses coéquipiers écrivent leur histoire, sans restriction : « Sortir frustrés d'un revers contre le PSG en dit long sur l'état d'esprit de ce groupe qui veut toujours avancer, progresser ». C'est peu de le dire, tant les satisfactions sont là, sur tous les plans. Jean-Emmanuel Kouassi, stratosphérique en ce printemps 2026, confirme les espoirs placés en lui et avec sa fougue, vient parfaitement compléter la « glace » et la sérénité d'un Maté Sunjic qui a aussi eu ses moments de chauffe cette saison. Défensivement, l'articulation autour d'Asier Nieto, nouveau leader de défense aux côtés notamment de Simon Ooms ou Erik Szeitl, convainc de plus en plus, semaine après semaine, tandis que Xavier Labigang au shoot poursuit sa saison de rêve, toujours cinquième au classement des buteurs. Ajoutez-y Egon Hanusz à la

Je prends rendez-vous !

envias cuisines

LA CUISINE DE VOS ENVIES

www.envias-cuisines.fr

167 ROUTE DE LORIENT, 35000 RENNES



mène, toujours aussi performant malgré des attitudes adverses parfois très limite, trustant la première place du classement des passeurs et voilà des Irréductibles parfois irrésistibles.

Dans un groupe où seul Mathéo Briffe, qui ne jouera probablement pas sous les couleurs cessonaises avant son départ à Toulouse cet été, fait hélas défaut pour cause de bles-

sure, tous les voyants sont au vert. Place ainsi, après Istres, à un déplacement à Montpellier, clairement pas en forme. Comme dans toute belle saison, des exploits sont requis et l'heure

est peut-être venue d'en poser un du côté du Palais des Sports René-Bougnol, où les Cessonais ont déjà réussi de jolis coups dans le passé. Battus par Aix chez eux, les Héraultais ne sont pas au mieux. Les Bretons ont peut-être l'occasion d'ajouter une pierre de plus à la réussite de leur saison en allant chercher un exploit dans le Sud. Viendront ensuite ces fameuses trois semaines de travail avant la réception de Sélestat, à la lutte pour le maintien et clairement à portée des Irréductibles. Il s'agira peut-être alors de jouer la septième, ou huitième place, ou autre mais surtout, il s'agira de jouer, de prolonger le plaisir et de s'offrir un final de feu en juin, face au voisin Nantais pour clore la saison à la Glaz Arena avant un ultime déplacement à Toulouse.

Viendra alors le moment de baisser le rideau, sur l'une des plus belles représentations des Irréductibles en Starligue, avec cette sensation qu'il ne s'agit que du début d'une équipe qui sera quasiment la même l'an prochain. L'expérience d'une saison réussie en plus dans les bagages, avec l'envie de voyager bien et loin, voilà un horizon des plus séduisants. ■

JULIEN BOUGUERRA

# SODICO

Chauffage bois pour les professionnels depuis 1983



Au service des professionnels du chauffage bois

**ATRIERS / COUVREURS  
CHAUFFAGISTES / RAMONEURS**

Distributeur  
**cheminées  
Poujoulat** 

**PARTENAIRE OFFICIEL  
DU HANDBALL BRÉTILLIEN**






**CONDUITS & ACCESSOIRES  
-  
FUMISTERIE  
-  
APPAREILS BOIS & GRANULÉS**

**DEPUIS  
AU SERVICE DES  
PROFESSIONNELS  
1983**



15 000 m <sup>2</sup> de stock	42 années d'expérience
2 800 Références stockées	64 Collaborateurs à votre service
4 Agences en France	2 Sites de fabrication

Agence de Rennes - 3 rue des Frères Sizaire, 35230, Noyal-Chatillon-sur-Seiche - 02.99.54.96.10

Agence de Nantes - 10 rue de la Garde, 44300, Nantes - 02.40.52.18.79

Agence de Bordeaux - 4 avenue de Guitayne, 33610, Canéjan - 05.64.12.35.76

Agence de Feurs - 2191 Rue de la Font de l'or, 42110 Cleppé - 04.70.98.98.29



# ALEX MORAN, OU L'ÉLOGE DE LA PATIENCE ET DU TRAVAIL

**À 26 ANS, L'AILIER DROIT DES IRRÉDUCTIBLES DÉCOUVRE POUR LA PREMIÈRE FOIS LA LIQUI MOLY STARLIGUE SUR UNE SAISON PLEINE. APRÈS « QUELQUES MOIS D'ADAPTATION », LE CAENNAIS A TROUVÉ SON RYTHME DE CROISIÈRE, ÉTABLISSANT MÊME RÉCEMMENT SON NOUVEAU RECORD DE BUTS EN UN SEUL MATCH EN CARRIÈRE AVEC 13 RÉALISATIONS CONTRE CHAMBÉRY.**

« Alex, c'est un exemple de résilience sur beaucoup de choses. C'est aussi quelqu'un de réfléchi et de profondément gentil ». Par ces quelques mots, Elio Zammit, joueur de Chambéry et ami d'Alex Moran, nous éclaire d'emblée sur la personnalité de l'ailier droit cessenais. Oui, la résilience est un mot qui colle bien au parcours du Normand. Si tout prédestinait le jeune Alex au handball - ses parents, sa sœur et son frère ont pratiqué, ce dernier encore aujourd'hui - il a tout de même fallu attendre l'exercice 2025-26 pour voir l'ailier droit accéder à l'élite du handball français de façon permanente. Avant cela, non loin de la capitale bretonne, la Starligue et même l'Europe ont pu profiter des « jumps » de l'ailier droit, mais plus brièvement. À



l'époque, il est au centre de formation du HBC Nantes : « J'ai fait une très bonne deuxième année là-bas. David

Balaguer s'est malheureusement blessé et ça m'a propulsé en équipe première. J'ai joué en D1 et en Europe. J'ai notamment voyagé en Norvège et j'ai marqué deux buts sur ce match. À l'aller, chez nous, j'avais aussi mis deux buts. En Starligue, j'ai dû jouer 5-6 matchs. L'année où je suis arrivé, le club venait de passer à la H Arena. C'est la meilleure ambiance où j'ai pu évoluer et surtout, ça reste festif. Le public n'est pas mauvais joueur et il n'y a pas d'animosité envers les adversaires. Il est juste là pour encourager son équipe ».

Si l'histoire flaire bon l'idylle, tout ne fut pas toujours rose dans la cité des Ducs : « Ma première année, ça ne s'est pas très bien passé car je me suis fait opérer des deux chevilles et puis après mes débuts en équipe première, il y a eu le Covid ».

## PLAY-OFFS, TATOUAGES PAS DROITS ET PREMIER CONTRAT PRO

Non conservé après deux ans au centre de formation, Alex Moran doit alors se trouver un nouveau point de chute : « Entre la saison qui s'écourte très vite et la première saison blanche, ça n'a pas joué en ma faveur mais ça a été assez clair rapidement et j'ai pu vite retrouver autre chose ». Une époque nantaise qu'il garde tout de même sur son maillot, son numéro 20 y faisant référence : « Quand je suis arrivé à Nantes, les numéros de 1 à 19 étaient pour les professionnels et les numéros de 20 à 30 pour le centre. J'ai eu le 20 et depuis, je l'ai gardé ». Le plus grand chapitre de sa carrière s'écrit alors en région parisienne, à Pontault-Combault, qu'il rejoint dans la foulée : « J'ai d'abord eu un contrat

semi-pro et quand j'ai résigné, j'ai eu mon premier contrat professionnel. Nous étions très contents avec ma famille et ça a été un soulagement ». Si le handball devient son métier, le plaisir reste son maître-mot : « J'ai toujours voulu faire ça. Tout petit, je regardais mes parents jouer et je regardais aussi le handball à la télévision en me disant : « Les joueurs sont payés pour faire ça ! » C'est un métier mais pour moi, c'est avant tout le plaisir de jouer, sauf peut-être l'été avec la préparation sur la piste (rires) ». Avec Pontault-Combault, il participe systématiquement aux Play-offs de montée mais ne parvient jamais à gravir la dernière marche : « C'est surtout la première année. À l'époque, le premier de D2 jouait quand même la demi-finale et ils l'avaient gagnée. En cas de victoire, nous montions, mais nous perdons l'autre demi-finale en match sec à la Maison du handball ». Une période où il côtoie Elio Zammit, qui profite de notre entretien avec Alex pour une petite anecdote : « Alex a été une vraie découverte, tant humaine que sportive. C'est un gars avec beaucoup de valeurs et de principes qui me correspondent, même si nous sommes différents sur pas mal de choses. C'est un joueur fiable et toujours au rendez-vous. J'ai eu la chance de le côtoyer deux ans et sportivement, je n'ai jamais retrouvé quelqu'un avec qui je m'entendais aussi bien. Au début, c'était assez fou de si peu se connaître et pourtant de comprendre chaque timing de course, chaque intention de l'autre, le tout sans même se parler et même parfois sans se regarder. Forcément, ce feeling sur le terrain s'est développé en dehors et je le considère aujourd'hui comme un vrai ami. Pour la petite histoire, avec Alex, nous avons un tatouage en commun. En sortant du tatoueur, nous nous sommes rendu compte que le sien n'était absolument pas droit (rires). Ça lui a valu bon nombre de chambrages ». Montant en puissance au fur et à mesure des années, Alex attire l'œil de Cesson, notamment en début de saison dernière : « J'ai fait une très belle dernière saison et j'avais un gros pourcentage aux tirs sur les premiers mois. Je pense que c'est pour ça que j'ai eu la proposition de Cesson ». Vers « novembre-décembre », les premiers contacts sont noués et le CRMHB devient vite une évidence,






## DES VALEURS COMMUNES UN ENGAGEMENT PARTAGÉ !

GERINTER, spécialiste du recrutement (intérim, CDD, CDI), accompagne chaque jour entreprises et candidats avec la même exigence : placer la bonne personne au bon poste, au bon moment. En étant partenaire du REC RUGBY, nous affirmons notre attachement aux valeurs qui font la force du rugby et de notre métier : **solidarité, réactivité et sens de l'effort collectif.**

### Nos agences

Rennes Vitré St Malo  
Dinan Lamballe St Brieuc  
Landivisiau Brest Quimper  
Quimperlé Vannes Pontivy

Tel: 02.99.85.92.97

« Des valeurs communes, un engagement partagé. »

au-delà même de l'attrait Starligue : « Tout était aligné. Ils m'ont contacté rapidement. Sébastien m'a présenté le projet, les joueurs qui allaient arriver et je retrouvais notamment Gustavo Rodrigues que j'avais côtoyé à Pontault. Et puis, il y avait aussi la proximité avec Caen ».

**« DEPUIS DÉCEMBRE, J'AI TROUVÉ UN ÉQUILIBRE ET QUAND TU ES EN CONFIANCE, TOUT PARAÎT PLUS FACILE, PLUS FLUIDE »**

La Normandie, observatrice privilégiée de ses premiers exploits handballistiques l'emmenant jusqu'aux Vikings de Caen, juste avant de rejoindre le centre de formation du H : « J'ai joué à Courseulles-sur-Mer jusqu'en -18 ans et j'ai pu jouer en -18 France. J'ai aussi fait deux ans au Pôle Espoirs d'Évreux (aujourd'hui Pôle Espoirs de Caen, ndlr). Avec le Pôle, j'ai eu la chance de faire les championnats du monde UNSS organisés en France, à Rouen. Nous sommes allés jusqu'en finale. C'était une expérience incroyable. Quand tu es encore au lycée, c'est un truc de fou de jouer devant autant de monde. En plus, nous étions tous des potes car nous étions tous à l'internat et on se voyait tout le temps. Avec Caen, j'ai d'abord



intégré la N3, avec une montée en N2 par la suite, et ça m'a mené jusqu'à la Proligue. Je me souviens de mes débuts avec l'équipe professionnelle. J'ai deux souvenirs marquants, mon premier but à Caen, contre Dijon il me semble sur une contre-attaque, et puis un match de coupe de France contre Dunkerque, formation de D1, où j'avais eu la chance de rentrer ». Désormais installé en Bretagne et

dans l'élite, avec de très bonnes statistiques malgré un temps de jeu inférieur à celui de son homologue du poste, l'expérimenté Théophile Caussé, Alex Moran monte progressivement en température, comme le souligne son match face à Chambéry débuts mars : « Il m'a fallu un petit moment d'adaptation. Le style de jeu est un peu différent entre la D2 et la D1. Depuis décembre, j'ai trouvé un

équilibre et quand tu es en confiance, tout paraît plus facile, plus fluide ». Avec Cesson comme pendant sa carrière, Alex Moran a su attendre son heure. Une heure amenée à durer à minima un an de plus à la Glaz Arena, le joueur s'étant engagé jusqu'en 2027 avec le CRMHB et bien décidé à y écrire sa belle histoire. ■

ADRIEN MAUDET



# DÉCOUVREZ LA NOUVELLE P7+ BERLINE 100% ÉLECTRIQUE

**CHARGE RAPIDE**

**12** MINUTES\*

Réservez votre essai dès aujourd'hui !

\*recharge en 12 minutes de 10 à 80% de la batterie avec chargeur rapide de 451 kW.

**LANCIEN**  
groupe-lancien.fr

**XPENG RENNES**  
10 Av. des Peupliers  
35510 Cesson-Sévigné

**Alexandre LE MARRE**  
06.08.01.56.47  
alexandre.le-marre@mml56.fr



Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

# ET SI ELLES RAJOUTAIENT UNE CERISE SUR LE GATEAU ?

**ELLES L'ONT FAIT ! À L'ISSUE D'UNE FIN DE SAISON PARFAITE, LES FILLES DU SGRMH ONT COIFFÉ SUR LE POTEAU CLERMONT ET BOUILLARGUES POUR TERMINER PREMIÈRES DU CHAMPIONNAT, À LA SURPRISE GÉNÉRALE. LOIN DU REPÊCHAGE DE JUILLET DERNIER, AU-DELÀ D'UNE ÉQUIPE, C'EST TOUT UN CLUB QUI CONTINUE DE GRANDIR, PRÉPARE SES AMBITIONS DE DEMAIN ET ENTEND BIEN TERMINER EN BEAUTÉ AVEC UN TITRE À ALLER CHERCHER LE 30 MAI PROCHAIN.**

Le REC Rugby, à deux reprises, le CPB Handball féminin avec la Coupe de France, ou encore la Coupe de France de volley masculine, sans oublier, évidemment, celle du Stade Rennais en 2019... Des moments de liesse, de partage, d'émotions aussi, gravés à vie. À Rennes comme ailleurs, la rareté fait la richesse, et terminer en tête ou soulever un trophée n'est jamais anodin. Le sport a cette particularité : on y perd bien plus souvent qu'on y gagne. Autant de vérités forcément présentes dans les têtes des « Rose et Noir » du Saint-Grégoire RMH au moment d'attaquer la phase des play-offs de D2, avec, d'un côté, beaucoup de fierté et de joie et, de l'autre, l'envie de terminer le travail pour rendre inoubliable, pour de bon, une saison qui l'est déjà.



La nouvelle formule du championnat de Division 2, décidée en urgence en...

septembre dernier, offre ce paradoxe bien connu dans le rugby : célébrer son champion « officiel » uniquement après des phases finales composées d'une demi-finale aller-retour puis d'une finale aller-retour. Officiellement, et dans les livres d'histoire, la première place à l'issue des 18 matchs de saison régulière relève presque de l'anecdote. Bienvenue dans ces mondes parallèles où le champion peut avoir terminé quatrième de la saison régulière, sur un fil... Une donne qui n'empêche pas le club breton de savourer l'authentique exploit accompli : décrocher la première place grâce à deux ultimes succès face à Clermont puis à Besançon, après avoir dominé Bouillargues et Vaulx-en-Velin (3e et 4e) ces dernières semaines.

## UN TRAVAIL À FINIR POUR UNE RÉCOMPENSE TOTALE

Avec quatorze victoires en dix-huit matchs, dont neuf à domicile - où les Bretonnes ont tout gagné -, le bilan frôle la perfection. De quoi rendre forcément heureux et fier le coach Romain Corre : « C'est une énorme satisfaction. Les filles terminent en tête et peuvent être très fières de ce qu'elles ont accompli. C'est une belle récompense pour les joueuses, mais aussi pour tout le club : les bénévoles, les salariés, tout le monde. Maintenant, ça ne garantit rien. Il reste quatre matchs, et c'est là que tout va se jouer. »

Car le paradoxe est là : malgré le marathon remporté, c'est un « fractionné de sprints » qui attend désormais le SGRMH pour valider, par un titre, une saison épatante. En terminant pre-

mières, les Bretonnes se sont déjà offert le privilège de recevoir au match retour et donc, en cas de contre-performance à l'aller, de renverser la situation devant le public de la Ricoquais, particulièrement gâté cette saison : « On va aborder les matchs avec humilité, parce qu'on a encore vu aujourd'hui qu'il y a des axes d'amélioration, notamment en attaque. Il reste du travail. On va continuer sans se projeter trop loin, et on verra jusqu'où ça nous mène. »

Pour aller au bout, Eden Dumoulin et ses coéquipières devront d'abord se défaire de Vaulx-en-Velin, déjà battu deux fois cette saison, puis s'imposer face au vainqueur du duel Clermont-Bouillargues. Les ressources mentales seront indispensables, tout comme la capacité d'adaptation, au regard des incertitudes autour de plusieurs joueuses clés en 2026, comme Lalie Brouillet, Aziliz Vidie ou Justine Boucheur-Le Roy. Ce qui serait un casse-tête pour beaucoup d'entraîneurs est, ici, une source de fierté : « À Besançon, les filles ont su s'adapter aux absences. Eden a évolué en demi-centre plus d'une demi-heure, Milica a reculé d'un cran. Ce groupe est plein de ressources, avec une grosse force mentale et une vraie capacité d'adaptation. »

## DES DÉPARTS ANNONCÉS, UNE CONTINUITÉ À CONSTRUIRE

De quoi espérer mener ce groupe, parfaitement équilibré entre jeunesse et expérience, vers un premier titre à ce niveau et conclure de la plus belle des manières la meilleure saison de l'histoire du club. Et ensuite ?

Puisqu'il n'y aura pas de montée, faute de statut VAP - qui n'était pas une priorité il y a encore un an -, le club se projette désormais autrement : confirmer, pérenniser et construire l'ambition de demain. L'obtention du statut VAP est envisagée à horizon 2027-2028, sous réserve de confirmation des bonnes dynamiques sportives actuelles, comme l'indiquait le président Jean-Luc Bosse. En parallèle, l'effectif se prépare déjà pour la saison prochaine. Plusieurs départs ont été annoncés. Perrine Petiot, arrivée fin août et véritable leader du jeu, met un terme à sa carrière : une perte importante. Dans les buts, Marie Pouliquen quitte également le club après une saison en Ile-et-Vilaine. Lou Sarmito poursuivra sa progression dans

**SAINT-GRÉGOIRE RMH** **D2F**

**Demi-FINALE**

**9 MAI 20H30 vs VAULX-EN-VELIN**

La Ricoquais · St Grégoire



un club de l'élite, tandis que Soukaïna Benachou, souvent freinée par les blessures, s'en va aussi. Marie Guillevic, après quatre saisons, ne sera pas de la prochaine aventure, tout comme Samaël Pajoul, peu utilisée en D2. Enfin, Milica Trifunovic, joueuse

professionnelle, quitte elle aussi le club après deux saisons sous les couleurs « Rose et Noir ».

Côté arrivées, rien d'officiel pour l'instant, mais près de 80 % du recrutement serait déjà finalisé. Le club mise sur un mélange de jeunesse et d'ex-

périence, avec une ligne directrice claire : ambition et continuité. Quel que soit le verdict des phases finales, le plus difficile commence maintenant pour le SGRMH : maintenir sa montée en puissance, consolider ses infrastructures et ses moyens finan-

ciers, tout en confirmant sa dynamique sportive. Et pourquoi pas, d'ici là, célébrer dignement la saison fin mai... en posant la cerise sur un magnifique gâteau « Rose et Noir ».

JULIEN BOUGUERRA

**Le ménage, c'est sport**

NETTOYAGE PROFESSIONNEL  
**PRO** **PARTICULIER**  
[globalservices-rennes.fr](http://globalservices-rennes.fr)

Partenaire du sport  
 SAINT-GREGOIRE RMH  
 RENNES PA BASKET

**Global services**  
*Vous êtes brillants*

# PERRINE PETIOT

## UNE IMMENSE CARRIÈRE ET DES SOUVENIRS PLEIN LA TÊTE

A 31 ANS ET APRÈS UNE SAISON PASSÉE EN BRETAGNE, AVEC LA PREMIÈRE PLACE DE D2 EN PRIME, PERRINE PETIOT VA TOURNER LA PAGE À L'ISSUE DE LA SAISON. ALORS QUE SON AVENIR S'ÉCRIRA LOIN DE LA PETITE PÉGUEUSE, LA STÉPHANOISE REVIENT SUR LES MOMENTS FORTS D'UNE CARRIÈRE OÙ LES SOUVENIRS NE MANQUENT PAS !

### LA MONTÉE AVEC SON CLUB DE CŒUR

« Saint-Etienne (Handball Club Saint Étienne Andrézieux), c'est mon club formateur et c'est là où mon papa m'a entraînée, où ma sœur a également joué, ainsi que mes deux frères. D'ailleurs, je suis toujours en contact avec ce club. A 17 ans, alors que nous étions en Nationale 2, j'ai vécu le match de la montée, le tout avec une équipe plutôt jeune. C'était incroyable. Nous étions à l'extérieur et le retour avait été très long. Nous nous arrêtons à toutes les aires d'autoroute pour faire la fête (*rires*). Le seul truc regrettable, c'est de ne pas avoir vécu la saison d'après en N1.

### TROIS MINUTES DE JEU ET PREMIER BUT AU PARNASSE

Je suis ensuite allée en centre de formation à Nîmes (au Handball Cercle Nîmes, depuis disparu, ndlr). Forcément, je me souviens de mon premier match avec l'équipe professionnelle. J'avais fait toute la préparation avec les pros jusqu'à ce premier match où j'ai joué trois minutes, au Parnasse, dans une ambiance folle. Je pense que j'étais très stressée car je me vois encore sur le banc à attendre mon moment. J'ai dû rentrer vers la 57e minute, c'était trop court, mais je crois que j'avais marqué. Un coup de chance car je m'étais retrouvée seule face à la cage (*rires*) !



**« JE SUIS CONTENTE D'AVOIR FAIT MENTIR CE SPÉCIALISTE QUI DISAIT QUE JE NE POURRAIS PAS REJOUER »**

### UNE FIN DE CARRIÈRE PRÉCOCE ?

Vaulx-en-Velin a été une période charnière. J'arrivais de Nîmes où le club venait de déposer le bilan et, de mon côté, je sortais d'une opération du tendon. Il fallait trouver un club pour me remettre sur pied. Avant de signer, on m'avait dit d'aller voir un spécialiste pour avoir un avis médical et ça n'a pas du tout été rassurant. Il m'avait dit que je ne pourrais pas rejouer ou, en tout cas, qu'il ne prendrait pas le risque de me faire rejouer. Malgré ça, ils ont voulu essayer et ça a fonctionné. Je suis contente d'avoir fait mentir ce spécialiste et je remercie surtout le club d'avoir eu confiance en moi. Dès la deuxième année, après une première en tant que service civique, ils m'ont fait signer professionnellement.

### COUPE DE FRANCE, TITRE ET LACANAU

Celles-sur-Belle... D'abord, la demi-finale de coupe de France à Brest. C'est le petit contre l'ogre et c'est fou de se retrouver là alors que nous sommes

en D2 à l'époque. Il y a même un bus de supporters venu jusqu'à Brest. Le pire, c'est que nous faisons un match de fou et nous menons à la mi-temps. Malheureusement, nous nous faisons rattraper et ça termine à +3. Pablo Morel est un tacticien hors pair et il avait très bien préparé le match. Avant ça, nous avons aussi fait un vrai parcours en éliminant notamment Toulon (D1). Ensuite, la montée en D1. C'est l'un de mes plus beaux souvenirs, celui qui vient en premier. Cela faisait quatre ans que j'étais à Celles-sur-Belle et, dès la première année, l'objectif était de monter. C'était l'aboutissement de beaucoup de travail et le jour J, il y avait beaucoup de familles et d'amis. Nous sommes ensuite parties en « caisse noire » avec les filles, pendant trois jours à côté de Lacanau. Dès qu'on croisait quelqu'un, on criait : « *On est championnes de France !* ». J'avais l'impression d'avoir gagné la coupe du monde. C'était vraiment hors du temps. Celles, c'est aussi le club où j'ai rencontré mes meilleures amies. Forcément, dès que tu partages des choses comme ça...

### L'ÉQUIPE DE FRANCE, UN AUTRE MONDE

Mon deuxième plus beau souvenir,

**Le spécialiste du remplacement de fenêtre de toit**

**VELUX®**



**Quelqu'un sur le toit**

14, rue du Noyer  
ZI Sud Est  
35000 RENNES

**INSTALLATEUR  
CONSEIL  
EXPERT**

tel : **02 99 51 73 69**

site : **fenetresurletoit.com**

mail : **quelquunsurletoit35@gmail.com**

**PARTENAIRE DU SGRMH**



totallement inattendu. Je me le souhaitais en soufflant mes bougies à 10 et 15 ans mais après, tu n'y crois plus vraiment. C'était dingue... J'étais sur un nuage mais du coup, je n'étais pas trop stressée. Je découvrais juste un autre monde. C'est un souvenir mémorable d'avoir chanté la Marseillaise et d'avoir joué quatre minutes en Bleu. À ce moment-là, j'étais en D1 depuis seulement deux mois et je n'étais pas du tout connue au haut niveau. Même les filles avec qui j'étais ne me connaissaient pas. Je savais qu'il fallait juste profiter.

**« J'ESPÈRE BIENTÔT POUVOIR PARLER DU MEILLEUR SOUVENIR DE MA CARRIÈRE, AVEC LES PLAYS-OFFS À VENIR... »**

**BLESSURES ET COPINES**

J'ai eu beaucoup de blessures dans ma carrière et à chaque fois que je revenais à la compétition, suite à des convalescences d'au moins six mois, c'était toujours spécial. La dernière fois, c'était à Celles-sur-Belle, où j'avais repris avec l'équipe réserve. Les filles de l'équipe première étaient venues me voir avec des pancartes « welcome back ». Ce sont des moments très émouvants et très particuliers car avant ça, tu passes par des moments très difficiles. C'est aussi là que tu te rends compte que c'est le truc le plus

important de ta vie et où tu te dis que tu ne râleras plus jamais quand tu es fatiguée ou qu'il faut faire un long déplacement.

**L'APOTHÉOSE AVEC SAINT-GRÉGOIRE ?**

Ici, c'est encore complètement différent de ce que j'ai connu avant car je suis la plus ancienne. Nous avons un groupe très jeune et c'est la première fois que je tiens ce rôle, où j'aide et conseille et j'ai adoré ça. Il y a aussi eu des superbes rencontres ici et des amies à vie. Niveau jeu, le dernier match à domicile contre Clermont m'a vraiment fait vibrer. Nous étions au rendez-vous et c'était fluide. Je me souviens aussi d'une victoire à la Roche-sur-Yon. Nous gagnons de très peu et nous n'étions pas beaucoup dans le groupe. J'étais épuisée à la fin du match. Je pense même que nous étions un petit peu étonnées de gagner dans ce contexte-là. Maintenant, j'espère bientôt pouvoir parler du meilleur souvenir de ma carrière, avec les plays-offs à venir... En tout cas, nous nous sommes mis dans des conditions favorables. Je n'ose même pas imaginer ce que cela pourrait être en guise de fin de carrière. » ■

ADRIEN MAUDET





**OPTION "JOURNALISME SPORTIF"**



**REJOINS LA PREMIÈRE ÉCOLE 100% JOURNALISME À NANTES !**

**Prochaines épreuves d'admission :**  
**Mercredi 13 mai (matin)**  
**Mercredi 20 mai (matin)**

Envoie-nous ton CV par mail : [admissions@cnj44.com](mailto:admissions@cnj44.com)

**02 55 59 93 19**  
 Centre Nantais de Journalisme  
 Zone Paradis - NANTES  
[contact@cnj44.com](mailto:contact@cnj44.com)



**BACHELOR JOURNALISME**

TITRE RECONNU PAR L'ETAT  
 HORS-PARCOURSUP  
 FORMATION SUR 3 ANS

**Pour plus d'infos :**



[cnj44.fr](http://cnj44.fr)

# DU SYNDIC DE LA MORINAIS À LEADER BRETON : LA FOLLE ASCENSION DE DOMÉOS

UNE CARRURE, UNE VOIX POSÉE : STÉPHANE MILANESE, 50 ANS CETTE ANNÉE, EN IMPOSE. ET LE CONSTAT EST LE MÊME SUR LE TERRAIN, PASSÉ DU « PETIT SYNDIC DE LA MORINAIS, À SAINT-JACQUES », À CELUI DE RÉFÉRENCE DES SYNDICS BRETONS EN 2026. UNE RÉUSSITE COLLECTIVE ET ENTREPRENEURIALE OÙ RIEN N'A ÉTÉ DONNÉ, MAIS TOUT CONSTRUIT AVEC PERSÉVÉRANCE, TEMPS ET AMBITION.



## DOMÉOS

SYNDIC - GESTION LOCATIVE  
LOCATION - TRANSACTION

**V**ous avez aujourd'hui 50 ans et dirigez Doméos, acteur majeur de la copropriété à Rennes et en Bretagne. Rien ne vous prédestinait pourtant à ce métier. Comment tout a commencé ?

Post-bac, l'immobilier m'a intéressé. C'était même plutôt la construction, et plus précisément le droit lié à la construction et l'assurance. J'ai fait un BTS immobilier que je n'ai d'ailleurs pas eu la première fois. Lors de l'oral, pendant les 10 minutes de présentation, j'ai parlé d'Ewan McGregor dans *Trainspotting*, qui dans le film quitte Edimbourg pour Londres et s'achète une rédemption sociale en devenant agent immobilier. Cela n'a pas du tout plu... Puis j'ai obtenu le diplôme ICH Responsabilité des constructeurs et assurance de construction. Début des années 2000, il n'y avait pas de postes comme juriste. J'ai commencé une première expérience en copropriété, qui a d'ailleurs été plutôt compliquée.

**« UN SYNDIC, C'EST UN PEU UN MÉDECIN GÉNÉRALISTE »**

**Vous évoquez des débuts difficiles. Que s'est-il passé ?**

Ma première expérience a tourné court, le poste que j'avais obtenu avait été promis à d'autres personnes en interne, je vous laisse imaginer l'ambiance... Je ne m'attendais pas du tout à ce que mon ancien responsable fasse passer le mot à tous les administrateurs de biens de ne pas m'embaucher. Pendant près de deux ans, je n'arrivais plus à trouver de poste. J'ai enchaîné les petits boulots pour m'en sortir, comme vider des camions la nuit.

**Quel a été le déclic vous permettant de rebondir ?**



Notre système social permet d'aider justement dans ce genre de situation. A 25 ans tu deviens bénéficiaire du RMI et tu as la possibilité d'intégrer la Fondation FACE (*fondation agir contre l'exclusion*). La fondation m'a permis d'avoir un tuteur dans la recherche d'emploi, Mr Claude Erhel (directeur général de l'OPHLM). Je le rencontrais mensuellement et il m'aidait dans mes rendez-vous et dans mes candidatures spontanées. Il m'a persuadé de répondre à une annonce au cabinet Sevaux géomètre pour un poste de gestionnaire de copropriété... C'est là que tout a vraiment commencé. J'ai progressé rapidement et j'ai pris goût au métier. Monsieur Sevaux n'est pas le genre d'homme à qui l'on dicte ce que l'on doit penser.

**Ce métier de syndic ou gestionnaire de copropriété, comment justement le définissez-vous ?**

Un syndic, c'est un peu un médecin généraliste. On gère tous les « bobos » du quotidien : techniques, juridiques, humains. Et on fait appel à des spécialistes quand c'est nécessaire et que

notre expertise ne peut pas apporter de solution immédiate. À la différence des autres métiers de l'immobilier, on ne contacte pas un syndic par simple envie : c'est toujours qu'il y a un problème à régler. Par exemple pour la vente, il s'agit plutôt de répondre à un besoin ou à un projet. La relation client n'est donc pas du tout la même.

**« LE PROJET N'ÉTAIT PAS D'ÊTRE RICHE MAIS D'ÊTRE LIBRE »**

**Comment êtes-vous passé de salarié à dirigeant ?**

J'entre donc dans le cabinet, où je gravis les échelons. En 2008, Gilles Sevaux me propose de m'associer avec quatre autres associés, alors que Foncia souhaitait me recruter. J'ai accepté. Le projet n'était pas d'être riche mais d'être libre. Je supporte mal l'autorité injustifiée, donc entreprendre était assez naturel pour moi. Nous avons ensuite continué à faire évoluer la structure. Les associés du départ sont partis progressivement jusqu'en 2014, année où j'ai racheté les parts de M. Sevaux et de M. Gousset pour changer de nom pour Doméos.

**Depuis, votre entreprise a connu une forte croissance.**

**Y a-t-il eu un moment clé ?**

Oui, clairement le Covid. Là où beaucoup ont ralenti, nous avons continué à travailler, à communiquer avec nos clients et à innover, notamment en inventant le vote par correspondance 6 mois avant qu'il ne soit légal. Cela était au départ interdit, mais nous n'avons pas renoncé et avons tenté ce pari, être soit le premier à avoir raison ou le seul à avoir tort. La pratique a été légalisée quelques mois plus tard, en octobre. Résultat : à la sortie, nous n'avons pas de retard, au contraire. Nous avons continué à être disponibles et efficaces dans un moment où tout était à l'arrêt.

**Où en est Doméos aujourd'hui ?**

Nous gérons environ 20.000 logements, avec une moyenne de trois personnes par logement, ce qui représente l'équivalent d'une ville de la taille de Vannes. C'est une fierté d'en être arrivé là, avec un effectif passé de six personnes au départ à 39 salariés aujourd'hui. Nous sommes devenus le plus grand syndic indépendant de



Bretagne et c'est une belle réponse à ceux qui nous ont souvent méprisés, notamment en nous appelant avec dédain « le syndic de la Morinais ».

**« CETTE ANNÉE, JE ME SUIS ENGAGÉ AUPRÈS DU HANDBALL FÉMININ À SAINT-GRÉGOIRE ET JE SUIS TRÈS IMPRESSIONNÉ PAR L'INTENSITÉ ET L'ENGAGEMENT DES JOUEUSES. »**

**Et pour la suite ? Quels sont vos axes de développement ?**

En 2025, j'ai fait un développement significatif sur les 3 départements, avec la reprise d'un cabinet à Nantes, le cabinet Morazin, le développement à Vannes avec la reprise d'un portefeuille de gestion du cabinet OFIC et la consolidation de notre place de leader avec l'achat du cabinet EXA gestion à Rennes. Aujourd'hui, le souhait est de continuer à développer l'activité syndic, grâce à notre service de qualité et à notre parfaite maîtrise des charges de

copropriété. Nos appels d'offre groupés et la rédaction de nos contrats cadres, sur les équipements et contrats des immeubles, font bénéficier près de 50% d'économie de charges.

En complément : développer une approche plus commerciale. Cela s'écrira peut-être avec la création d'un service plus axé commercial et moins gestionnaire, à Rennes intra-muros, avec entre autres le développement de l'activité transaction pour apporter un service complet à nos clients. Qui de mieux placé que votre syndic pour vendre ou louer votre appartement ? Nous connaissons et maîtrisons tous les aspects techniques, comptables, règlementaires de votre copropriété. Et nous réservons aussi, à court terme.

**« J'AI TOUJOURS AIMÉ LE RUGBY. MON FILS LE PRATIQUAIT ET NOUS HABITONS AU RHEU. JE ME SUIS NATURELLEMENT RAPPROCHÉ DU CLUB, J'Y AI APPRÉCIÉ L'AMBIANCE ET, APRÈS ÊTRE DEVENU PARTENAIRE, J'EN SUIS DEVENU PRÉSIDENT. CELA A ÉTÉ UNE EXPÉRIENCE RICHE. »**

**Vous pouvez nous en dire plus ?**

Nous fêterons nos 18 ans le 25 juin lors d'une soirée anniversaire / concert à l'étage. Nous invitons plus de 700 de nos clients pour cette soirée ! Nous avons vraiment envie de marquer le coup. Pour l'occasion, trois groupes seront au programme : The Crooked Nails, Johnny Montreuil et Les Hurllements d'Leo, que l'on ne présente plus.

**Avec le recul, quelle leçon retenez-vous de votre parcours ?**

Qu'il suffit parfois d'une ou deux personnes qui vous font confiance pour changer une trajectoire. Et qu'il faut être prêt à saisir ces opportunités, même après des échecs, et continuer à avancer, à se diversifier et à relever de nouveaux défis.

**« JE RESTE PERSUADÉ QUE LE SPORT FÉMININ DOIT AVOIR LA MÊME PLACE AUJOURD'HUI QUE LE SPORT MASCULIN. DOMEOS SOUTIENDRA LE SPORT FÉMININ EN S'ENGAGEANT CONCRÈTEMENT À LUI DONNER PLUS DE VISIBILITÉ ET DE RECONNAISSANCE. »**

**Un dernier mot sur votre engagement dans le sport rennais ?**

J'ai toujours aimé le rugby. Mon fils le pratiquait et nous habitons au Rheu. Je me suis naturellement rapproché du club, j'y ai apprécié l'ambiance et, après être devenu partenaire, j'en suis devenu président. Cela a été une expérience riche. Cette saison, ils réussissent une saison incroyable. Je suis admiratif du travail de Martin Lagarde qui a toujours été Rheusois. J'ai aussi été partenaire du REC Rugby et je suis très heureux de sa progression vers le monde professionnel, avec un fabuleux travail de son ex-président, Jean-Marc Trihan, qui est un exemple d'évolution. Il est loin le temps des derbies. Cette année, je me suis engagé auprès du handball féminin à Saint-Grégoire et je suis très impressionné par l'intensité et l'engagement des joueuses. Les matchs sont d'une rapidité et d'une puissance physique que je n'avais pas présumées. Je reste persuadé que le sport féminin doit avoir la même place aujourd'hui que le sport masculin. Doméos soutiendra le sport féminin en s'engageant concrètement à lui donner plus de visibilité et de reconnaissance. C'est un engagement pour une pratique sportive plus juste, plus inclusive et à la hauteur du talent et de l'investissement des sportives. ■

RECUEILLI PAR  
JULIEN BOUGUERRA



**Renseignements :**  
[www.domeos-syndic.net](http://www.domeos-syndic.net)

# UNE PAGE SE TOURNE À GÉNIAUX CHEZ LES GARÇONS DU CPB HAND

ILS SONT POUR LE MOMENT SEPT À PARTIR CET ÉTÉ, EMPORTANT AVEC EUX UN BOUT DE L'HISTOIRE CONTEMPORAINE DU CPB. PARMIS EUX, DES FIDÈLES DE LONGUE DATE, PLUS QUE JAMAIS GARANTS DES VALEURS DE LA « TEAM CPB ». LE POINT SUR LES DÉPARTS, AVEC UN PETIT MOT DE CHACUN AINSI QUE DU CO-PRÉSIDENT, DAVID LE BOURSICAUD.



## 1 / GWENDAL THOUMINOT

Capitaine de l'équipe, Gwendal Thouminot passera le flambeau après 14 saisons sous les couleurs cerclistes, dont 12 en Nationale 1 : « Pour l'année

prochaine, je souhaite me consacrer à mes projets professionnels et à ma vie de famille. Cette décision, difficile à prendre, a été réfléchiée et préparée depuis quelques années déjà. Ce dont je suis le plus fier, c'est la trans-

mission. J'ai été formé par des joueurs et des entraîneurs qui m'ont beaucoup apporté et j'ai toujours essayé de m'inscrire dans cette continuité. Recevoir le brassard par mon capitaine Jean-Baptiste Laz a été un honneur et le transmettre à mon tour sera une grande fierté. Toutes les amitiés créées durant toutes ces années sont indescriptibles et ça sera ma plus belle réussite. Je tiens à remercier sincèrement le club, les bénévoles et toutes les personnes qui œuvrent au quotidien pour faire vivre cette structure. Et pour finir, un petit mot aux plus jeunes : continuez à travailler et surtout à prendre du plaisir... et pensez à apprendre à jouer au tarot pour faire plaisir à Camby ! »

à régaler en « loisirs » : « Cela fait un moment que je pense à arrêter mais j'avais à cœur de finir avec les copains avec qui je joue depuis plus de 10 ans pour certains. Cependant, ma saison actuelle est la plus compliquée sur le plan physique, avec de longues heures passées entre les mains de notre kiné, Envel Bernard. Il est donc temps de tourner cette page. Je ne me retire néanmoins pas complètement du hand, car il se pourrait que je joue en « loisirs » au CPB, avec mon frère, ma belle-sœur et de nombreux bénévoles devenus des amis.

Quelle folle aventure que d'avoir joué toutes ces saisons au CPB ! J'y ai rencontré des garçons qui sont devenus, au fil des années, mes amis les plus proches. Ils m'ont aidé à me construire, à grandir et à devenir la personne que je suis aujourd'hui. Ce qui m'a fait tenir aussi longtemps, ce n'est pas forcément le hand, mais bien les copains. C'est pourquoi le message le plus important que je souhaite laisser est le suivant : venez jouer au hand pour le plaisir ! Si la compétition et le haut niveau viennent à vous, tant mieux, mais n'oubliez jamais que le plus important est de s'amuser. Pour terminer, j'ai évidemment une pensée pour Mathilde, avec qui je partage ma vie depuis neuf ans. Elle m'a toujours soutenu, et a sacrifié beaucoup pour que je puisse continuer à jouer à ce niveau. Je lui en serai éternellement reconnaissant. J'ai hâte de vivre de nouvelles aventures avec elle ».

## 2 / ALEXANDRE VU

Pilier défensif de l'équipe, Alexandre Vu a rejoint Géniaux lors de la saison 2013-14, disputant 13 saisons en Nationale 1. Au début de ses années cerclistes, il fut notamment en colocation avec Gwendal Thouminot et Thibaut Minel. Si l'aventure CPB s'arrête là, l'arrière gauche n'est pas encore fixé sur la suite : « Je suis en réflexion pour l'année prochaine. Au-delà d'une certaine fierté individuelle, je retiens surtout une superbe expérience collective. C'est le handball qui m'a fait venir mais c'est le groupe qui m'a fait rester. Cette expérience laissera des souvenirs, sur et en dehors du terrain, avec les membres de l'équipe et du club plus largement, jusqu'à des amitiés devenues ultra privilégiées ».

## 3 / THOMAS RUELLAN

À l'instar de ses deux compères cités ci-dessus, Thomas Ruellan fait partie du cercle très fermé des joueurs ayant passé plus d'une décennie avec le CPB Hand. Débarqué lors de la saison 2014-15, il boucle ainsi une histoire de 12 saisons, dont une avec la réserve en Prénationale. Si la compétition s'arrête là, l'arrière droit devrait continuer

## 4 / RÉMI LEVENTOUX

Recrue surprise du début de saison, passé par Saintes, Pontault-Combault, Toulouse, Ivry ou encore Créteil, rien qu'en France, Rémi Leventoux n'est pas non plus totalement fixé sur la suite des événements : « Je suis toujours à la recherche d'un nouveau challenge professionnel à

# MondialBox®

libère l'espace !

# LOCATION DE BOX

**PARTICULIERS**  
**PROFESSIONNELS**  
**ASSOCIATIONS**



09 67 12 84 98

**RANGEZ STOCKEZ ARCHIVEZ  
EN TOUTE SÉCURITÉ!**

Rennes. Je recherche activement. En ce qui concerne le handball, la vie m'a appris à ne jamais dire jamais mais pour le moment, je crois que cette aventure extraordinaire va prendre fin dans quelques semaines. Encore quatre matchs à jouer pour profiter au maximum et terminer ce chapitre de la meilleure façon possible. Mon passage au CPB, ça aura été une aventure courte mais très enrichissante humainement parlant. J'ai découvert que le CPB va au-delà du terrain. Il y a un vrai sentiment d'appartenance et quelque chose de plus grand que le jeu, la compétition. C'est vraiment génial ! »

**5 / VICTOR VATTIER**

Sérial buteur des « Verts » et au club depuis 2021, terminant sa cinquième saison, l'ailier Victor Vattier va, lui, prendre une pause handball : « Pour l'instant, je vais faire une pause d'au moins une saison. Je vais essayer de faire un peu autre chose et puis je vais me concentrer sur le professionnel puisque je termine mon master en data/informatique. Je ne retiens que du positif de mon passage au club. J'ai rencontré de vrais amis, plus que des coéquipiers en réalité, et c'est certain que nous continuerons à nous voir malgré les départs ou les arrêts des uns ou des autres ! »

**6 / ANTOINE LEBERRE**

L'atout longue distance du CPB Hand, au club depuis 2018 et disputant sa septième saison, part lui pour un nouveau challenge, non loin de là, du côté d'Hennebont, également pensionnaire de Nationale 1 : « J'ai vécu une aventure sportive mais surtout humaine incroyable. Au moment où je suis arrivé, j'étais à un moment très difficile de ma « carrière », avec des grosses blessures et près de deux ans sur la touche. Le CPB a rallumé cette flamme en m'accueillant les bras ouverts comme si j'avais toujours fait partie de cette famille. J'ai une grosse pensée pour les bénévoles et je souhaiterais mettre en lumière tout ce qu'ils font pour faire vivre ce club et nous mettre dans les meilleures dispositions au moment d'arriver sur le terrain. Ils incarnent ces valeurs familiales du CPB et en sont la colonne vertébrale. Je remercie la direction du club, tous les coéquipiers avec qui j'ai pu partager le 40x20, les entraîneurs que j'ai pu avoir durant ces sept saisons, avec un clin d'œil particulier à Franck Prouff qui m'a donné ma chance en N1, et Pierre Le Meur qui m'a énormément fait grandir. Merci la famille verte pour ce magnifique voyage ! »

**7 / GAUTIER MORVAN**

Entrecoupé par un interlude de deux ans à Besançon en Proligue, Gautier Morvan est arrivé au CPB Hand en 2018 et a disputé six saisons sous les couleurs cerclistes. La suite s'écrit avec... Antoine Leberre, du côté de Hennebont : « Ce que je retiens du CPB, ce sont clairement des rencontres avec des personnes incroyables et des anecdotes qui resteront gravées pour toujours. Mais ce que je vais surtout retenir, ce sont les discours de notre capitaine Gwendal, très mauvais en début de saison et excellents sur les deux derniers matchs. C'est dommage qu'il ait fallu attendre aussi longtemps... (rires) ». ■

ADRIEN MAUDET

**JÉRÉMY LAURENT  
REJOINT LE CENTRE DE  
FORMATION DU PARIS 92**

Responsable de la filière féminine du CPB Hand et entraîneur de l'équipe de Nationale 1 depuis maintenant deux ans, Jérémy Laurent ne sera plus sur le banc cercliste la saison prochaine. Il rejoint le centre de formation du Paris 92, pensionnaire de première division.

**LE MOT DU  
CO-PRÉSIDENT  
DAVID  
LE BOURSICAUD**

« Aujourd'hui, nous repartons sur un nouveau cycle et nous avons une moitié d'équipe à remanier. Le recrutement est en cours mais nous sommes plutôt sur des jeunes voire très jeunes joueurs. Nous allons essayer d'amener ces jeunes vers la performance en les faisant progresser et nous avons toute confiance dans le collectif. C'est vrai, il y aura moins de cadres pour les accompagner mais il y a d'autres jeunes, comme Marin Legendre, Yann Kerverdo ou Jeff Bouvier qui sont en N1 depuis quelques années et qui devront prendre le relais. Concernant les trois « anciens », Thomas, Gwendal et Alexandre, ils ont commencé très jeune au Cercle Paul Bert et ils ont toujours eu une attitude irréprochable, sur le terrain comme en dehors. Ce sont trois super gars. Je les remercie pour tout ce qu'ils ont fait et ce sont des figures emblématiques de la Nationale 1. »



Plus qu'un constructeur de bâtiments, SOPRIM se positionne aujourd'hui comme un partenaire immobilier. Tout au long du processus de construction, notre démarche nous amène à travailler main dans la main avec nos clients et les collectivités locales. Notre écoute et nos conseils permettent de définir les besoins. Nos solutions et nos propositions imaginent un immobilier fonctionnel et de qualité.

**À SAISIR ! BATIMENT CLE EN MAINS**

possibilité de 1 070 m<sup>2</sup> d'entrepôt et de 500 m<sup>2</sup> de bureaux



LIVRAISON FIN 2026

**À VENDRE / À LOUER**

**02 99 94 65 32**

**PARC D'ACTIVITE LA MOTTAIS  
SAINT-AUBIN-DU-CORMIER  
ZA LA MOTTAIS**

# LA 21<sup>E</sup> ÉDITION DE SANDBALLEZ À RENNES DE RETOUR LE 4 JUIN !

**LE SABLE, LE SOLEIL ET UNE CHALEUR QUI S'INVITE RÉGULIÈREMENT À LA FÊTE DEPUIS QUELQUES ANNÉES. DÉBUT JUIN, L'INCONTOURNABLE SANDBALLEZ À RENNES EST DE RETOUR ET OFFRE AUX RENNAIS PRÈS DE DIX JOURS DE SPORT, DE RIRES ET DE PARTAGE AUX PASSIONNÉS DE SANDBALL. DEMANDEZ LE PROGRAMME !**

CRÉDIT PHOTOS PR PHOTOGRAPHIE35

**S**e réunir autour d'un match, les pieds dans le sable. Les copains sont là, la compète, un peu, le soleil breton, aussi le tout dans une ambiance festive. Tel est l'ADN du Sandball, handball sur sable pour les non-initiés, qui depuis 2004, prend ses quartiers à Rennes début juin pour une dizaine de jours menés tambour battant. Devenu au fil des ans un rendez-vous plébiscité des Rennais, celui-ci, pour la troisième saison de rang, se tiendra dans le fief du CPB Handball à Géniaux, sur un Beach Park désormais terminé et prêt à accueillir l'événement pour la seconde saison consécutive dans sa configuration définitive. Tribune, restauration sur place, lieu sécurisé et optimisé pour la pratique, la place est idéale pour une réussite totale avec neuf terrains et un déroulé parfaitement maîtrisé. L'édition 2025 est là pour en témoigner : « *La saison passée, ce fut une vraie réussite, le site répond aux attentes et la fréquentation fut très bonne, avec même trop de soleil et des pics de chaleur type canicule, rembobine Gaëlig Labbé, président du club. Nous avons ainsi vu défiler près de 4.000 personnes, une fréquentation dans nos standards, que nous comptons bien atteindre de nouveau cette année à raison notamment de 450 enfants par jour* ».

## **SCOLAIRES, LOISIRS ET ENTREPRISES : IL Y EN AURA POUR TOUT LE MONDE !**

Comme chaque année, Sandballez à Rennes s'adresse à plusieurs catégories de pratiquants. Il y a tout d'abord,



point fort du programme, l'aboutissement d'une année de travail menée en collaboration avec la Ville de Rennes et la DSDEN (Académie) avec les écoles publiques de Rennes. Ce sont ainsi près de 3.000 élèves de CM2 qui vont s'affronter lors de tournois les jeudi et vendredi 4 et 5 juin toute la journée, puis toute la semaine suivante du lundi au vendredi de 9h à 16h30 à l'exception du mercredi 10 juin où se tiendra le Tournoi UNSS et Macadam Handball sur les mêmes horaires.

Une part belle faite au projet socio-éducatif mené par le Cercle Paul Bert Handball autour de la pratique du sport dès le plus jeune âge, le handball devenant pour certains enfants

peu habitués à l'activité physique, un prétexte pour bouger et quitter un peu les écrans. Le samedi 6 juin, le tournoi Open Jeunes & Journée club est au programme, de 10h à 20h, pour retrouver les jeunes pousses du CPB. Pour les plus grands, pas de souci, Sandballez à Rennes continue de régaler.

Comme chaque année, les entreprises sont à l'honneur, partenaires ou non du CPB Handball. Ainsi, un peu plus de 80 équipes entreprises, à raison de sept joueurs par formation, sont attendues et réparties sur deux dates pour le Challenge Interentreprise, le jeudi 4 juin de 19h à 23h et le jeudi 11 aux mêmes horaires. L'occasion de souder les liens, de faire tom-

ber les barrières et hiérarchies le temps d'un tournoi mais aussi de rencontrer confrères, concurrents ou autres sociétés le temps d'une soirée, souvent riche en échanges et en découvertes. Pour les pratiquants de handball licenciés en section loisirs, la soirée du 9 juin est tout indiquée, avec, là aussi, plaisir et fun au programme.

## **GRANDE SOIRÉE LE SAMEDI SOIR ET CONFÉRENCE AU PROGRAMME**

Du jeu, pour les grands et les petits donc, dans des conditions qui seraient impossibles à mettre en place sans le soutien sans faille de partenaires toujours au rendez-vous, à





l'image de Julien De Almeida et d'Intermarché Pays de Rennes, sponsor majeur de l'événement et de Capéos. Grâce à eux notamment, et aux autres nombreux partenaires, mais aussi aux 60 bénévoles monopolisés tout au long de l'événement, la fête est belle, agrémentée d'une conférence en cours de semaine dont l'invité n'a pas encore été dévoilé puis

ponctuée le samedi 6 juin d'une grande soirée qui rassemblera, autour d'un repas concert, toutes les générations : « *On aimerait avoir de nombreux joueurs et anciens joueurs, actifs ou non, ayant porté les couleurs du CPB, pour un moment d'échange, de partage, avec diaporama, prises de paroles et animation* », conclut le président cercliste.

Une soirée ouverte au public, avec une entrée à 20 € pour le plat et boisson, avec le concert compris. Un moment idéal pour refaire l'histoire, la défaire et boucler une superbe semaine les pieds dans le sable, avec un avant-goût de vacances. Unique et irratable ! ■

JULIEN BOUGUERRA



## DEMANDEZ LE PROGRAMME !

### Jeudi 4 juin 2026

9h00 / 16h30 : Tournoi scolaires  
19h00 / 23h00 : Challenge Inter-entreprises 1

### Vendredi 5 juin 2026

9h00 / 16h30 : Tournoi scolaires

### Samedi 6 juin 2026

10h00 / 20h00 : Tournoi Open Jeunes & Journée club

A partir de 20h00 : Soirée club

### Lundi 8 juin 2026

9h00 / 16h30 : Tournoi scolaires

### Mardi 9 juin 2026

9h00 / 16h30 : Tournoi scolaires

19h00 / 22h00 : Soirée Loisirs

### Mercredi 10 juin 2026

9h00 / 16h30 : Tournoi UNSS & Macadam Handball

### Jeudi 11 juin 2026

9h00 / 16h30 : Tournoi scolaires  
19h00 / 23h00 : Challenge Inter-entreprises 2

### Vendredi 12 juin 2026

9h00 / 16h30 : Tournoi scolaires

### Samedi 13 juin 2026

13h00 / 20h00 : Tournoi Open Adultes  
A partir de 20h : Soirée de clôture



Événement Cercle Paul Bert

# Sandballez à Rennes

## 4 au 13 juin 2026

### BEACH PARK CHARLES GÉNIAUX







# OBJECTIF ATTEINT POUR LE REC RUGBY, DÉJÀ TOURNÉ VERS 2026-27

POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SON HISTOIRE, LE REC RUGBY A PROLONGÉ SON BAIL EN NATIONALE POUR UNE DEUXIÈME SAISON CONSÉCUTIVE. SI CELUI-CI FUT VALIDÉ DANS DES CONDITIONS PARTICULIÈRES, KÉVIN COURTIES NE CACHE PAS SA SATISFACTION ET PEUT DÉJÀ SE PROJETER SUR LA SUITE.

Après 17 heures de bus pour rallier Nice puis 17 autres pour revenir en Bretagne, le REC Rugby a bouclé son exercice 2025-26. Un trajet, ou plutôt un périple, rappelant la résilience dont ont fait preuve les rugbymen bretons tout au long de la saison, luttant avec leurs armes et méritant plus que jamais de prolonger le plaisir dans l'antichambre de la Pro D2. Dans une saison ayant vu Niort et Tarbes déposer le bilan, Kévin Courties ne peut omettre de mentionner le maintien administratif, tout autant que le sportif : « L'objectif est atteint, sur ces deux plans. Au vu des déboires d'autres équipes, nous sommes obligés d'allier les deux. Il faut souligner le travail administratif du club. Nous n'avons pas débordé sur nos moyens, tout en existant à un

certain niveau de performance. Cela nous a protégés des tristesses de certains clubs. La réussite passe aussi par là. Même si nous avons perdu un petit peu de saveur sur les derniers matches, nous avons fait des choses intéressantes ». Si le contexte de la Nationale force à regarder dans les bureaux, sur le terrain, le REC n'est pas en reste.

**« NOUS PERDONS DES CADRES AVEC L'EXPÉRIENCE DU CLUB ET D'AUTRES GARÇONS DEVRONT PRENDRE CE RÔLE »**

En considérant un maintien sportif suite à sa victoire à domicile contre Marcq-en-Barœul, le manager général du REC a aussi pu s'appuyer sur certaines certitudes dans le rectangle vert, ne reniant jamais son projet de



jeu : « Sportivement, nous sommes restés droit dans nos idées et nous ne nous sommes pas dénaturés. Nous avons cru en nous et les joueurs sont acteurs de ça, notamment dans le travail du quotidien. Nous pouvons nous réjouir d'être dans le sujet et à notre image. Nous avons aussi pu exister sur certains points spécifiques comme la conquête, la conquête aérienne ou encore le secteur courant. Nous avons su tenir le ballon et nous sommes l'une des équipes avec le plus de possessions mais aussi l'une des plus disciplinées du championnat. »

Côté bémol, le technicien précise : « Ce fut moins satisfaisant sur la ligne d'avantage ou sur la ligne de collisions. Également, malgré notre production, nous n'avons pas su nous récompenser dans les points. Nous avons parfois manqué de justesse et ça crée un petit peu de frustration par rapport aux occasions. »

Pour tenter de confirmer le « jamais deux sans trois » en Nationale, le REC Rugby devra faire sans Ryan Dubois, Alexis François, Alexandre Fau, Clément Cavalière, Kévin Yameogo et Lucas Ollion, arrêtant ou partant vers d'autres horizons. Ollion rejoint ainsi le Servette de Genève, en Nationale 2. Si d'autres départs suivront, l'entraîneur rennais commence à y voir plus clair sur son effectif pour la saison prochaine : « Nous avons encore deux dossiers à gérer mais nous ne sommes pas dans l'urgence. Nous connaissons l'ossature du collectif pour l'année prochaine. Ça va encore avancer dans les semaines de venir. Nous avons une douzaine de départs, arrêts ou joueurs non conservés, pour autant d'arrivées. Certes, nous perdons des cadres avec l'expérience du club et de son projet mais d'autres garçons devront prendre ce rôle. Le recrutement se concentre sur les carences entrevues mais aussi sur l'état

d'esprit, c'est le plus important. Il faudra aussi laisser de la place pour les jeunes talents ».

**« LE REC, C'EST UN INVESTISSEMENT HUMAIN ET SPORTIF POUR S'OUVRIER LES PORTES DU DESSUS »**

Prenant en exemple les joueurs cités précédemment, Kévin Courties rappelle que rejoindre ou rester au REC Rugby doit rester un choix du « cœur » : « Ce sont des exemples pour la jeunesse. Signer au REC Rugby, c'est aimer ce sport, pouvoir jouer et performer à haut niveau mais également fournir du travail. C'est aussi l'idée de pouvoir construire sa carrière avec un maximum d'humilité. C'est toujours attirant d'aller au-dessus mais il y a aussi plus de concurrence, moins de places. Il faut être prêt pour ça... »

Avant d'appuyer sur la dimension d'un club pas comme les autres : « Le REC, c'est un investissement humain et sportif mais en respectant ces étapes, ces détails, c'est aussi plus facile de s'ouvrir les portes du dessus. Après, ce sont des choix de vie mais autant chérir et glorifier un endroit qu'on connaît. Tous les joueurs peuvent marquer un club et on ne sait pas toujours ce que nous trouvons ailleurs ».

Si le championnat est désormais terminé, une grande partie des 3/4 partira sur le rugby à 7 et le reste du groupe travaillera « sur la prévention de risques de blessures, les points faibles physiques, le développement rugby mais aussi la pratique d'autres sports ». La reprise, elle, est prévue fin juin et côté staff, une personne devrait intégrer l'équipe technique. Mais avant de penser à la reprise, place à une dernière « petite fête pour finaliser tout ça », clairement méritée. ■

ADRIEN MAUDET

**15<sup>e</sup> ÉDITION**  
**LE MARATHON VERT RENNÉS**  
**GROUPE INTERACTION**

17 & 18 OCTOBRE 2026

COUREZ VOUS INSCRIRE EN FLASHANT CE QR CODE

BRETAGNE

1000 PARCOURS - 1 ARBRE PLANTÉ

Sponsors: GROUPE Interaction, SAILLARD, Sabot Separat, BS, Ouest France, McDonald's, VEOLIA, Conyvo, Yves Rocher, LAHAYE, LAUNAY, why, YVES DE DENNES.



# Avec Partnership, vos achats personnels font aussi grandir le club !

Grâce au programme de fidélité Decathlon,  
chaque geste joue à votre avantage !

**Jouez-la collectif avec votre club  
en deux temps, trois mouvements !**



- 1 Connectez votre compte Decathlon à celui de votre club
- 2 Utilisez votre carte de fidélité Decathlon lors de vos achats en magasin et sur Decathlon.fr
- 3 Pendant que vous gagnez des points et donc des récompenses,  **votre club cagnotte et bénéficie également d'avantages pour commander du matériel sportif.**



Pour adhérer au programme, rapprochez-vous  
de votre magasin Decathlon le plus proche !

# SALUT LES ARTISTES !



**AINSI VA LA VIE DU SPORT DE HAUT NIVEAU, FAITE D'ARRIVÉES ET DE DÉPARTS DANS CHAQUE CLUB, CHAQUE ÉTÉ. CERTAINS MARQUENT PLUS QUE D'AUTRES ET APRÈS L'ARRÊT D'ALEXANDRE GUÉROULT ET VINCENT WENGER NOTAMMENT LA SAISON PASSÉE, QUATRE « HISTORIQUES » S'EN VONT CET ÉTÉ. CELA MÉRITAIT BIEN UN PETIT SALUT !**

## ALEXIS FRANÇOIS

Le plus ancien des quatre, revenu au REC en 2019 après être passé par Narbonne et Lyon, raccroche donc, deux ans après son frère Romuald, avec qui il aura ainsi pu évoluer au plus haut niveau avec son club formateur. Évoluant au centre ou à l'aile, il cumule plus de 100 apparitions sous la tunique « Noir et Blanche » et aura brillamment participé à la montée en puissance de son club avec les deux titres de champions de France au palmarès, ce après une rupture des ligaments croisés, mais surtout, une contribution à la vie de groupe, au quotidien. Sur le site officiel du club,

Vincent Bréhonnet souligne un rôle toujours tenu avec justesse : « Alexis a toujours tout donné pour le collectif. Au détriment même de sa santé parfois, ce qui le pousse à arrêter. Merci à lui pour tout ce qu'il a apporté au REC. Je lui ai déjà dit un certain nombre de fois, il va beaucoup manquer à mon quotidien. » Un quotidien à venir sans le rugby, la faute à un corps sacrifié au combat et aujourd'hui meurtri, comme le souligne Kévin Courties : « C'est l'archétype du rugbyman qui a mené son corps loin, trop loin pour le club. » Si sur le terrain, nul n'est irremplaçable et une solution peut toujours se trouver, dans les vestiaires, ce sera autre chose avec un garant de l'esprit REC en moins.

## RYAN DUBOIS

Un combattant, talentueux et une tête bien faite, pour qui l'après est déjà assuré, direction la gestion de patrimoine et le courtage en crédit : Ryan Dubois a livré ses derniers combats sur les terrains de rugby lors de ce printemps 2026. Arrivé au REC à 21 ans, après être passé par La Rochelle et Agen, le demi-centre, parmi les capitaines désignés malgré lui, va lui aussi beaucoup manquer à un groupe qui voyait en lui un totem, un guide. Chez nos confrères de Ouest-France, Kévin Courties déclare à son sujet : « S'il y avait une équipe-type à faire sur les 20 dernières années, Ryan serait certainement titulaire. Il a été acteur, avec deux titres et une descente. Il a tout assumé la tête haute. » En Bretagne depuis 2018, il aura accompagné la montée en puissance du club participant aux bons comme moins bons moments. Joueur polyvalent, capable d'affronter n'importe quel adversaire droit dans les yeux, il arrête ainsi à seulement 29 ans, heureux cependant, de son choix, là aussi dicté par une usure physique. Un arrêt avant d'être obligé de dire stop ou comment choisir sa sortie en étant tout en haut. Chapeau, l'artiste !

## LUCAS OLLION

Un sacré personnage ! Joueur talentueux, arrivé des équipes jeunes du RC Vannes, Lucas Ollion, demi de mêlée, arrivé au départ pour un prêt dans l'optique de s'aguerrir, aura passé sept ans dans la capitale bretonne, avec un paquet de souvenirs à la clé, deux titres de champions de France et des moments uniques, sur comme en dehors du terrain. Polyvalent, imprévisible, ce pur talentueux n'en a pas fini avec l'Ovalie et jouera l'an prochain en Suisse, du côté du Servette Genève. Un nouveau défi pour un garçon salué par son coach : « Un Breton, pur, pas toujours dur sur les déboulés tongiens bord de touche

mais suffisamment courageux pour se mettre en face. Du talent plein les pieds et les mains avec une tête bien faite. Luch', c'est à la fois de la détermination et beaucoup de "conneries". Mais attention, on parle ici de la vraie "connerie", celle qui soude un groupe autour d'une expression, d'une image ou d'un morceau de guitare, un élément essentiel des dernières années. » Sur le site officiel, même tendance côté partenaire, avec Vincent Wenger : « Lucas, c'est d'abord un cœur énorme qui s'engage toujours à 100% et s'implique totalement lorsqu'il t'accorde sa confiance. En tant que joueur, j'aime à dire que c'est un vrai "barbecue" : quand les braises sont enflammées il peut atteindre un niveau exceptionnel. C'est un génie honnêtement. Cela lui a déjà porté préjudice mais si les braises sont bien chaudes, il est injouable. » Pas de doute, la Suisse n'est pas encore prête !

## ALEXANDRE FAU

Au premier coup d'œil, lors du premier match la saison prochaine, il manquera, inévitablement. « Il », c'est ce casque rouge, si identifiable de loin, bien souvent au cœur des combats. Celui d'Alexandre Fau, taulonneur au talent de scoreur de premier plan, acharné de travail et leader dans l'âme, devenu breton de cœur. Débarqué à Rennes en 2018 à 23 ans, reparti une saison puis revenu, il a bien sûr pris part et fortement contribué aux deux titres de champions de France Récistes mais aussi marqué de son talent son passage rennais. Auteur de 20 essais en « Noir et Blanc », son altruisme restera autant que les stats, comme en témoigne sur le site officiel du club Luvuyo Pupuma (2021-2023 au REC), aujourd'hui à Nice : « Je veux remercier Alex pour tout ce qu'il a fait pour moi, on a vécu de très belles choses ensemble, un titre de champion, des séances quotidiennes à Basic-Fit, des voyages, il m'a fait découvrir la France. C'est un très bon mec, doublé d'un très bon joueur avec une carrière remarquable. Je lui souhaite le meilleur pour la suite, avec sa famille. Sincèrement merci à lui. »

Même son de cloche du côté du coach, qui perd un relais précieux : « Alexandre avait un gabarit non adapté au poste mais une générosité exacerbée au service du projet collectif. Je trouve qu'il incarne aussi cette capacité à se mettre en danger pour maintenir l'équilibre du jeu. C'est un artisan majeur des deux titres et de la reconstruction de l'équipe après la descente en Nationale 2. Alexandre rentre chez lui pour fuir son vrai amour avec la Bretagne... Ça le rattrapera ! » Si besoin de retrouver la terre promise, le REC sera en tout cas sa maison tout indiquée ! ■

JULIEN BOUGUERRA

**Dribbleo** **STAGES FOOT**  
Sylvain Armand **ÉTÉ 2026**

**DU 20 AU 24 JUILLET**

VILLE DE *La Baule*  
ESCOUBLAC  
**LA BAULE-ESCOUBLAC (44)**

GARÇONS & FILLES
LICENCIÉS OU NON
DE 6 À 15 ANS




**SEMAINE COMPLÈTE**  
9H - 17H30  
**520€**    **360€**  
PENSION COMPLÈTE    DEMI-PENSION

**5 DEMI-JOURNÉES**  
13H30 - 17H30  
**160€**

**INFOS & INSCRIPTIONS**  
06 50 18 99 15 - contact@dribbleo.com - www.dribbleo.com

**DES STAGES FOOT À VIVRE AUTREMENT**  
Ne pas jeter sur la voie publique

**DEVENEZ  
TESTEUR**

By **AQUALEHA**

INFLUENCEZ L'AVENIR

Donnez votre avis  
sur les produits de votre quotidien



GAGNEZ JUSQU'À  
**360€**  
D'INDEMNITÉ PAR AN

**Gratuit et ouvert à tous !**

Testez et évaluez les produits de votre quotidien !

- Inscrivez-vous en 2 minutes
- Testez les produits sur place ou à votre domicile
- Donnez votre avis
- Gagnez une indemnité



Quartier de La Massonnais  
12 Bis Boulevard Irène Joliot Curie  
35 500 VITRE



Quartier des Longs Champs  
1 Rue Ferdinand Pelloutier  
35 000 RENNES



Rejoignez-nous :



[deveneztesteur.com](http://deveneztesteur.com)

# AYMERIC BELLOUR : « J'AI LA CHANCE D'ÊTRE RESPONSABILISÉ ET D'ÊTRE DANS UN CONTEXTE FAVORABLE À RENNES »

NOMMÉ ASSISTANT DE BASTIEN DEMEURÉ EN DÉBUT D'EXERCICE, AYMERIC BELLOUR S'EST MÊME RETROUVÉ PROPULSÉ TEMPORAIREMENT À LA TÊTE DE L'ÉQUIPE PREMIÈRE AVEC LE CONGÉ PATERNITÉ DE L'ENTRAÎNEUR PRINCIPAL DE L'URB. ÉGALEMENT JOUEUR DU RENNES PÔLE ASSOCIATION EN NM3, L'ENTRAÎNEUR DE 26 ANS REVIENT SUR SON PARCOURS ET SES DERNIERS MOIS INTENSES AUPRÈS DE LA N1.

**T**u as la particularité de jouer en Nationale 3 avec le RPA et d'être assistant à l'Union Rennes Basket. As-tu toujours eu ces deux casquettes ?

J'ai toujours fait les deux. J'ai découvert le basket par mon père qui jouait en loisirs et j'ai commencé à 10 ans. Ensuite, j'ai continué à jouer tout en suivant le processus de formation. J'ai fait une année en U15 France puis cinq ans à Vannes, de U15 jusqu'à séniors, dont deux années en Pré-nationale. Après le Bac, j'ai pas mal bougé en Bretagne et j'ai découvert la N3 à Brest. À côté, j'ai passé un BPJEPS

(Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport). Il y a ensuite eu Hennebont, également en N3, où j'ai pu travailler comme éducateur du club. En parallèle, je continuais de passer mes diplômes de basket.

**C'est là que Bastien t'a contacté...**

Oui, avec Antoine Euveline pour jouer avec le RPA, alors en N2. La seule condition était de trouver un travail d'éducateur, que j'ai eu à Saint-Grégoire. Je suis devenu assistant des U18 France avec Clément Payen puis je suis rentré sur la formation, en tant

qu'entraîneur, avec les U18. À côté, j'ai passé mon diplôme d'Etat et mon diplôme d'assistant vidéo. J'ai vraiment eu de la chance de pouvoir concilier les deux. C'est toujours le côté joueur qui m'a fait me déplacer mais je prends autant de plaisir dans l'un et dans l'autre et c'est complémentaire.

**T'attendais-tu à recevoir cette proposition pour devenir assistant de l'URB ?**

Je ne m'y attendais pas du tout et c'était vraiment une opportunité. Bastien est venu vers moi en me disant qu'il cherchait un nouvel assistant et qu'il pensait à moi. Il voyait notamment ce que je faisais avec les U18 et j'étais en plein recrutement. C'était une surprise et ce n'était pas là où je me projetais à ce moment-là.

**« AU DÉBUT, IL M'A POUSSÉ À EN FAIRE PLUS »**

**Étais-ce une évidence d'accepter ? D'autant plus après une très bonne saison avec les U18...**

Non, pas au début, car je n'y étais pas préparé. Le monde des séniors est différent de celui des jeunes. D'un côté, nous sommes là davantage pour gagner et, de l'autre, davantage pour former. Il y a bien sûr de la compétition chez les jeunes mais ce n'est pas la priorité de gagner. Je n'avais jamais entraîné de séniors donc j'avais beaucoup de questions, notamment sur moi.

Cernant les U18, nous arrivions un petit peu sur la fin d'un cycle car il y avait beaucoup de joueurs à partir. Ce n'est pas comme si je « lâchais » le groupe. C'était plus facile à aborder. C'est plutôt sur le côté joueur où la question fut importante. À ce moment-là de la saison, nous ne savions pas encore si nous descendions en N3 pour raisons financières. En N2, le rythme aurait été élevé mais après en avoir discuté autour de moi, je ne me voyais pas arrêter de jouer. J'étais capable d'encaisser ce rythme. En plus, tout se passait bien avec le groupe en N2. Nous avons réalisé la meilleure saison sportive du club. Ça a été dur de se dire que nous allions descendre mais, pour ma part, c'était peut-être un mal pour un bien.

**Concrètement, quelles sont les missions d'un assistant ?**

Il y a deux grandes missions. D'abord, il y a le travail vidéo, avec le scouting des adversaires, leurs points forts et leurs points faibles. S'ensuit le retour sur les performances, après les rencontres. Cela permet de cibler le travail individuel des joueurs, en s'aidant des statistiques et des données, mais c'est plus dans un second temps. Ensuite, il y a bien sûr le fait de développer les points forts des garçons. L'idée n'est pas qu'ils deviennent moyen partout. Néanmoins, c'est important que les joueurs s'approprient ce travail et de le construire ensemble. Le but est de développer les joueurs dans le projet de jeu. De leur côté, ils ont aussi des points qu'ils souhaitent développer et l'échange est très important. Dans un contexte plus global, tant dans le jeu que dans la vie de groupe, tu recueilles également leur avis, leur ressenti. Ensuite, c'est à nous de trier et de transmettre, mais toujours pour le bien de tout le monde et afin que ça ne mette personne en défaut. Enfin, j'ai également la chance d'être responsabilisé aux entraînements et d'être dans un contexte favorable à Rennes.

**« LE RÔLE EST ÉVIDEMMENT DIFFÉRENT. QUAND TU FAIS DES CHOIX, TU EN FRUSTRES CERTAINS »**

**Bastien Demeuré étant un ancien assistant, vous êtes-vous « marché dessus » au début de votre collaboration ?**

Au contraire, au début, il m'a poussé à en faire plus. Il avait une vraie vision de notre collaboration et de comment nous allions fonctionner. Ce qu'il faut, comme avec les joueurs, c'est communiquer. Nous avons la chance, et ça englobe tout le staff, d'avoir une bonne relation et de pouvoir échanger même quand nous aurions fait les choses différemment. C'est important et ça permet de trouver des repères, des habitudes de travail. Cela nous permet d'être complémentaires et de savoir quand intervenir. C'est primordial de bien se connaître.

**Pendant la formation de Bastien**



**URB CAMP**  
SUMMER EDITION

9 à 18 ans

S U M M E R E D I T I O N

SESSION 1  
29.06 - 03.07

SESSION 2  
06.07 - 10.07

RENNES INSCRIPTIONS



Lycée Frédéric Ozanam, 99 Rue de la Chalotais, 35 510 Cesson-Sévigné  
RENSEIGNEMENTS : urbcamp@planete-urb.com  
UNE SESSION : 250 € en demi pension • 350 € en internat  
LES DEUX SESSIONS : 450 € en demi pension • 630 € en internat



**Demeuré aux Etats-Unis, tu as dirigé l'équipe aux Sables d'Olonne. Qu'as-tu retenu de cette expérience ?**

Je ne me suis pas encore vraiment posé la question. Je le vis comme une expérience m'ayant fait grandir mais je continue de vivre comme tout le monde (*rires*). C'est vrai que c'est ar-

rivé vite mais c'est une expérience très positive. Le groupe l'a aussi permis. Les joueurs n'ont pas essayé de jouer un rôle différent de d'habitude et puis j'étais bien accompagné. J'y étais avec Gabriel Bertin, assistant avec les U18, et Aymeric Delsarte, papa d'un joueur U18 et qui a un gros vécu basket. Avec des personnes de confiance, automa-

tiquement, ça ne peut que bien se passer.

**Plus récemment, tu as dirigé plusieurs matchs consécutifs, as-tu senti une différence avec les joueurs ?**

Honnêtement non car même si Bastien n'entraîne pas en ce moment, je reste assistant. J'ai aussi eu le temps de créer du lien avec les joueurs. Le rôle est évidemment différent car quand tu fais des choix, tu en frustres certains. En tant qu'assistant, je ne fais pas le dernier choix et là, c'est temporaire.

**Un dernier mot sur ta saison en tant que joueur avec le Rennes Pôle Association...**

Nous avons validé la première place. L'équipe a été un peu remaniée mais ça reste des garçons du coin, des copains, qui étaient déjà là en N2. Il y a ce noyau d'anciens et nous avons rajouté deux autres garçons de Pré-nationale. Il y a toujours cette volonté du double projet avec également trois sortants U18 : Gaby (Pointel), Eliot (Rossignol) et Baptiste (Josse), même si Gaby a vite basculé en équipe première. Malgré la première place, nous n'avons pas de marge et nous n'avons eu des matchs difficiles contre des équipes bataillant pour

**NATIONALE 1 - POULE BASSE  
CALENDRIER DE LA PHASE 2**

J1 - St-Vallier - URB	67-66
J2 - URB - Charleville-Méz.	82-77
J3 - URB - Metz	87-67
J4 - URB - Oullins	78-90
J5 - Salon-de-P. - URB	64-67
J6 - URB - Besançon	79-75
J7 - St-Chamond - URB	96-80
J8 - URB - St-Vallier	99-86
J9 - Charleville - URB	97-91
J10 - Metz - URB	84-89
J11 - Oullins - URB	68-72
J12 - URB - Salon-de-P.	30/04
J13 - Besançon - URB	05/05
J14 - URB - St-Chamond	08/05

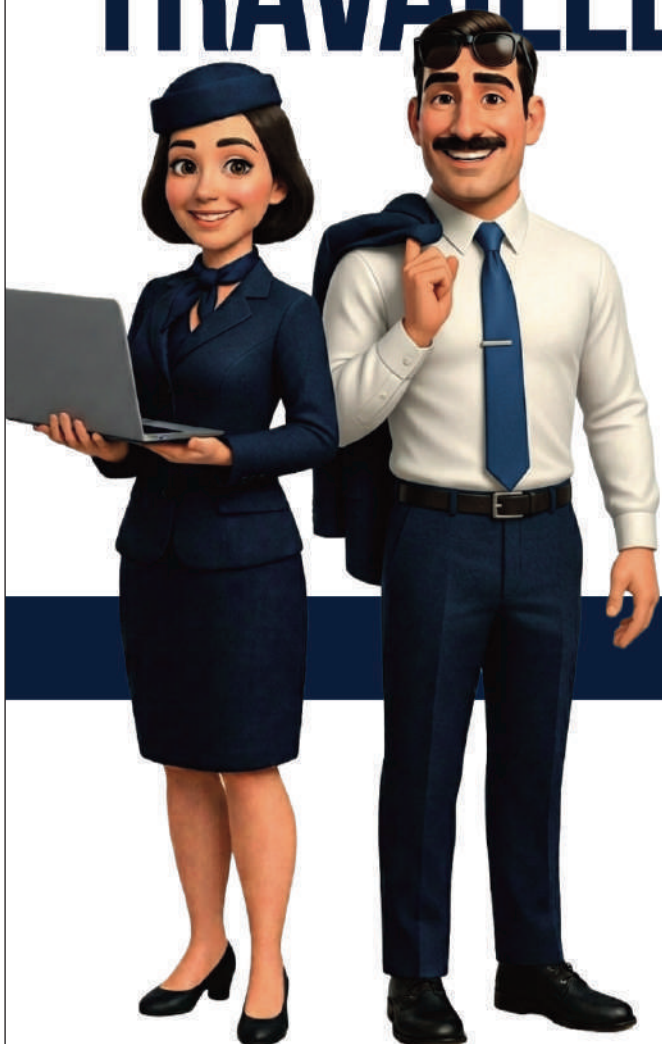
**Classement (après 23 j.)**

1- St-Vallier, 41 ; 2- URB, Charleville, St-Chamond, 39 ; 5- Oullins, 37 ; 6- Val de Seine, 36 ; 7- Besançon, Pays Salonais, 34 ; 9- Angers, 33 ; 10- Chartres, 31 ; 11- Vitré, 30 ; 12- Poissy, 29 ; 13- Metz, Centre Fédéral, 26.

leur maintien. Nous avons pris toutes les équipes au sérieux. Ce qui change vraiment par rapport à la N2, c'est la dimension physique. On retrouve quand même de fortes individualités avec des anciens joueurs de N2 ou N1 et il y a du talent dans toutes les équipes. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

# TRAVAILLEZ CÔTÉ NATURE !



**Offrez à vos journées de travail une vraie respiration.**

Aux portes de Rennes, notre terrasse vous accueille dans un écrin de verdure, propice à la détente comme à l'inspiration. Ici, les pauses deviennent des moments utiles.

Un cadre simple, apaisant, qui change tout dans votre manière de travailler.



**LE LOUNGE**  
COWORKING PREMIUM AU NORD DE RENNES

4 SALLES DE RÉUNION  
19 BUREAUX • CAFÉTERIA  
PARKING COUVERT  
FIBRE • ACCÈS ROCADE

07 85 82 82 96 • [contact.lounge.rennes@bdo.fr](mailto:contact.lounge.rennes@bdo.fr)

# NATHALIE GUITTON : « MOINS NOUS SOMMES AIDÉS, MOINS NOUS POUVONS NOUS STRUCTURER »

ALORS QUE LA SAISON DES FILLES S'EST TERMINÉE FIN AVRIL ET QUE CELLE DES GARÇONS TOUCHE PROCHAINEMENT ENFIN À SON TERME, LA PRÉSIDENTE DU REC VOLLEY DRESSE LE BILAN DE L'EXERCICE 2025-26, SUR LE TERRAIN COMME EN DEHORS, ET N'ÉLUDE AUCUN SUJET.

## Quel bilan sportif tirez-vous pour le REC Volley ?

Il est plutôt positif. Concernant les garçons, nous voyons bien que c'est un peu dur mais il y a aussi eu beaucoup d'avaries au départ, entre la blessure de Peter Jack ou le problème de visa de Mustafa Alashlem. Avec deux joueurs majeurs absents, ça a forcément été compliqué en début de saison et ça joue aussi sur le moral des joueurs. Ces absences ont permis à des jeunes du centre de formation d'avoir du temps de jeu mais il faut aussi du temps pour performer. Même si ça reste difficile du point de vue des résultats, nous sentons du mieux sur cette fin de saison et, au moins, ils peuvent jouer à armes

égales. Bien sûr, nous aurions aimé gagner plus de matchs, pour les supporters et pour les partenaires, mais ils n'ont jamais baissé les bras.

## Les filles ont en revanche été plus à la fête...

C'est une très belle surprise que de figurer parmi les meilleures équipes d'Elite Haute. Il a peut-être manqué quelques points pendant la saison régulière pour arriver mieux placées en play-offs mais les filles ont vraiment été tenaces et elles ont réussi à grignoter leur retard. Elles ont plus que rivalisé avec Nantes et Quimper. Nous sommes très contents du spectacle proposé. Mais, pour les filles comme pour les garçons, ce ne sont pas que les joueuses-joueurs, il faut aussi féli-

citer les entraîneurs et leurs staffs. Nous n'oublions personne car le REC Volley reste un double projet. Sur le plan plus institutionnel, 2026 est l'année des 80 ans du club, que nous fêterons en début de saison prochaine.

## « LA QUESTION D'UNE WILD-CARD SE POSE POUR LES FILLES EN LIGUE A »

**Début avril, le REC Volley a publié un communiqué pour interpeller la Ville de Rennes sur l'absence de réponses sur ses intentions de financement. Où en êtes-vous aujourd'hui des discussions avec la Ville ?**

Les discussions avec la Ville ont toujours existé et nous tenons à remercier les élus et les services pour cela. Elles sont aussi exigeantes de part et d'autre, ce qui explique parfois des incompréhensions, notamment du fait que nos agendas ne soient pas les mêmes. De notre côté, nous avons soulevé certains points spécifiques au sport de haut niveau et, plus particulièrement à notre club. Nous espérons avoir été entendu par le nouvel adjoint au sport, Yannick Nadesan comme nous avons entendu les attentes de la Ville de Rennes. Le dialogue se poursuit. Dans l'immédiat, cela ne résout pas notre problématique malgré l'attention de la mairie.

**Le communiqué évoquait également des échéances à venir auprès des instances de contrôle DNACC (CACCP et CACCF). Avez-vous pu apporter des garanties ?**

Nous avons demandé à reporter ces échéances début mai et cela a été accepté. Comme nous avons une équipe en Ligue B (CACCP) et une en Elite (CACCF), les deux instances ne demandent pas vraiment les mêmes tableaux. Il y a pas mal de travail pour passer de l'un à l'autre et il ne suffit pas juste de changer quelques lignes. Nous connaissons désormais les sommes exactes pour la saison qui vient de se terminer. Concernant l'équipe masculine, la mairie n'a pas fait évoluer son soutien. Nous allons voir si le dossier passe et nous permet un maintien en Ligue B. L'autre sujet est celui de la saison 2026-27, puisque la question d'une wild-card se pose pour les filles en Ligue A.

**Qu'en est-il exactement de cette possibilité ?**

Nous avons un club qui est capable d'évoluer en Ligue B chez les garçons donc il n'y a pas de raison que les filles ne puissent pas prétendre à la Ligue A. La Ligue A féminine se jouait à 13 clubs. Marcq-en-Barœul descend et ne souhaite pas présenter de dossier. Il y a donc deux places, une pour le vainqueur d'Elite et une seconde sur dossier, pour laquelle le REC peut postuler. Selon les résultats de la DNACC, il est possible qu'un autre club soit sanctionné et descende administrativement en Elite, ce qui libérerait une 3ème place, donc une seconde wild-card potentielle.

**À l'heure actuelle, pouvez-vous repartir avec les deux équipes au deuxième échelon et avez-vous pu commencer votre recrutement ?**

Cela dépend de nos instances, si elles acceptent que nous repartions à ce niveau-là avec les budgets présentés. Pour l'instant, nous essayons de maintenir les deux équipes mais à quel prix ? Celui d'une équipe masculine qui reste en bas de tableau et une équipe féminine qui ne peut pas espérer monter en Ligue A malgré ses résultats sportifs ? Et à terme, se joue le maintien au niveau pro dont dépend le centre de formation agréé par le ministère des Sports. Le REC Volley est le deuxième club à statut professionnel de Rennes après le Stade Rennais (à l'échelle de Rennes Métropole, il faut ajouter le Cesson RM Handball, ndr). Concernant le recrutement, c'est davantage la commission sportive qui s'en occupe mais oui, c'est en cours, avec toutes ces interrogations. L'objectif reste celui du maintien, à minima en deuxième division, des deux équipes.

**Durant la conférence de presse suivant votre communiqué, vous avez également pointé du doigt un problème d'équité dans l'attribution des subventions. Quel est votre grief ?**

Vu de l'extérieur, nous avons une grosse subvention mais le fait d'avoir deux équipes dans le même club nous pénalise. Malgré les économies d'échelle réalisées par cette mutualisation d'activités de l'amateur au haut niveau, nous pensons que nos deux équipes professionnelles fonctionnent avec des budgets très limités. Cependant, il faut aussi le souligner, la Ville soutient à parts égales l'équipe

- RÉNOVATION GLOBALE
- RÉNOVATION PARTIELLE
- PROJETS D'ARCHITECTES
- AMÉNAGEMENT
- EXTENSION



**DM2A**  
Travaux & Renovations

LA CLÉ D'UN CHANTIER RÉUSSI

Agence Activ travaux Rennes Sud-Ouest

RENCONTRONS NOUS !



David MONCHATRE :

Votre projet mérite l'excellence. Fort de plus de 10 ans d'expérience, je suis votre interlocuteur unique pour un accompagnement complet, garant d'un chantier maîtrisé, exigeant et sans stress.

☎ 06 85 16 26 96

L'OFFRE SÉRÉNITÉ

Je m'engage sur un **contrat unique, clair et précis**, ainsi que sur la **réception des travaux dans les délais prévus**, avec **rigueur et disponibilité**.





PARLONS DE VOTRE PROJET

✉ [contact@dm2a-renovation.fr](mailto:contact@dm2a-renovation.fr)

🌐 [www.dm2a-renovation.fr](http://www.dm2a-renovation.fr)



masculine et féminine du REC Volley. L'effort qui a été fait pour les filles est vraiment à noter et il y a à peine 10 000€ d'écart. Ensuite, concernant le problème d'équité dans les attributions, nous parlons là du niveau de jeu. Le but n'est pas là de se comparer, car nous savons que c'est difficile pour tout le monde, mais plutôt de savoir si la Ville veut aider le sport de haut niveau. Par exemple, Rennes Métropole se base sur le niveau de pratique. De plus, l'autre complexité réside dans les votes des budgets. Concernant la Ville, cela se passe en début d'année civile, pour l'année, alors que de notre côté, nous arrivons sur la fin de la saison sportive. Surtout, cette subvention est prise en compte sur la saison en cours et non sur la prochaine. Ça complique les choses pour définir notre budget et encore plus pour se projeter.

**« IL NE FAUT PAS OUBLIER QUE NOTRE BUDGET COMPREND LES DEUX ÉQUIPES MAIS AUSSI LE CENTRE DE FORMATION ET LE SECTEUR AMATEUR »**

**Fin décembre, vous avez également lancé un appel aux dons. Avez-vous atteint les 150.000€ espérés et quel était le but exact de cet appel ?**

Nous avons eu des donateurs, mais très loin des 150.000€. Nous remercions tous ceux qui nous ont soutenus. Concernant la raison, nous avons un vrai problème de trésorerie qui implique que certains mois, nous devons jongler pour payer les charges en temps et en heure. L'autre sujet est de proposer un spectacle de qualité au public d'un point de vue sportif mais aussi festif. Aujourd'hui, malgré l'engagement de nos bénévoles et nos liens avec le secteur économique et associatif, notre volonté se heurte aux enjeux du sport spectacle et en particulier aux attentes d'un public qui veut vivre une « expérience » au-

delà d'un simple match. De plus, dans les années à venir, pour rester au niveau professionnel, le REC Volley aura l'obligation d'avoir 10% de son budget en fonds propres. C'est l'objectif pour les saisons futures et il ne faut pas oublier que notre budget comprend les deux équipes mais aussi le centre de formation et le secteur amateur.

**Le club connaît également des difficultés sur les partenariats privés, les aides publiques représentant 74% du budget du club. Comment expliquez-vous ces difficultés ?**

Il y a plusieurs raisons. Je pense qu'il y a encore la confusion avec le Rennes Volley 35 alors que nous étions vraiment deux entités différentes. Il y a aussi beaucoup de clubs sur le bassin rennais. Certains clubs ont la chance d'avoir à leur tête des chefs d'entreprises, et pourtant je sais que ce n'est pas simple pour eux non plus, mais ils ont un réseau que nous n'avons pas. De plus, le volley fait partie des sports collectifs pour lesquels le soutien public est nécessaire afin de garantir son modèle économique. Dans notre cas, moins nous sommes aidés, moins nous pouvons nous structurer. Je pense qu'il faut aussi aller vers le sport spectacle. Cela amène plus de monde dans nos salles et ça permet également de financer une partie du club. Mais pour ça, il faut aussi de l'argent. Encore une fois, l'objectif n'est pas de dire que la Ville ne nous soutient pas mais plutôt de savoir vers où nous allons. Enfin, les partenariats restent compliqués sur le sport féminin, d'où l'importance des aides publiques. Dans le cas de notre équipe féminine, elle existe grâce à la mutualisation des moyens au sein du club et au soutien des collectivités, en particulier la Ville de Rennes, qui représente effectivement plus de 80% du budget de cette équipe. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

# BOB+

## Litiges de transport Destockages

 **Electroménager...**

 **Bricolage... Peinture...**

 **Mobilier... Canapés... Literie...**

5, rue Jean-Le-Hô  
ZI. route de Lorient  
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

# LIGUE CONTRE LE CANCER : LE LABEL « MA VILLE SE LIGUE » BIENTÔT DANS VOTRE COMMUNE ?

PROGRAMME NATIONAL VISANT À VALORISER ET À SOUTENIR L'ENGAGEMENT DES COMMUNES DANS LE DÉVELOPPEMENT D'ENVIRONNEMENTS FAVORABLES À LA SANTÉ, « MA VILLE SE LIGUE » ACCOMPAGNE LES ÉLUS DANS LA MISE EN ŒUVRE D'ACTIONS CONCRÈTES ET ADAPTÉES AUX SPÉCIFICITÉS DE LEUR TERRITOIRE. AUTOUR DE RENNES, LA LIGUE CONTRE LE CANCER D'ILLE-ET-VILAINE PEUT DÉJÀ COMPTER SUR PLUSIEURS COMMUNES. BIENTÔT LA VÔTRE ?



DE GAUCHE À DROITE, PIERRE-YVES REBOUX, PATRICK BOURGUET ET FLORENCE ADAM,

**VAL D'ANAST**  
**FLORENCE ADAM**

(Adjointe à l'attractivité pour  
la mairie de Val d'Anast)

« La commune de Val d'Anast est engagée depuis plusieurs mois dans la démarche de labellisation « Ma Ville se Ligue », portée par la Ligue contre le cancer. Cette dynamique a été officiellement lancée le 10 avril, avec la signature de la lettre d'engagement par Monsieur le Maire et le Président de la Ligue. Depuis, la municipalité a structuré un plan d'actions autour de huit initiatives concrètes déjà mises en œuvre ou en cours. Rues scolaires, accès à l'eau potable, développement de l'activité physique, mobilités actives, marche, espaces ombragés ou encore alimentation saine : ces actions visent toutes à promouvoir la prévention et des modes de vie favorables à la santé. Un engagement collectif, au service du sport, du bien-être et de la santé de tous les habitants ».

**LE MOT DE**  
**PATRICK BOURGUET**

président du Comité d'Ille-et-Vilaine de la Ligue contre le cancer

« La Ligue a conçu un répertoire d'actions de référence, permettant aux collectivités de structurer une politique de santé globale et cohérente. En effet, la santé est influencée par l'ensemble des politiques publiques locales. Les élus et les collectivités sont ainsi des acteurs majeurs de santé, responsables de la création d'une ville favorable au bien-être de toutes et tous, non seulement par l'accès aux soins et à la prévention, mais aussi par la prise en compte de la santé dans toutes les politiques publiques ». ■

ADRIEN MAUDET

Pour en savoir plus sur le dispositif, contacter Delphine Misériaux : delphine.miseriaux@ligue-cancer.net  
Tel : 02 99 63 67 66



Pour obtenir ce label, de nombreuses actions peuvent être mises en place. Cela concerne, entre autres, l'aménagement urbain avec la création d'espaces ombragés pour limiter l'exposition aux UV et la promotion des mobilités actives. L'environnement, avec la mise en place d'espaces sans fumée et de rues scolaires. La promotion d'une alimentation saine et durable, accessible à tous, afin d'améliorer la qualité de l'offre en res-

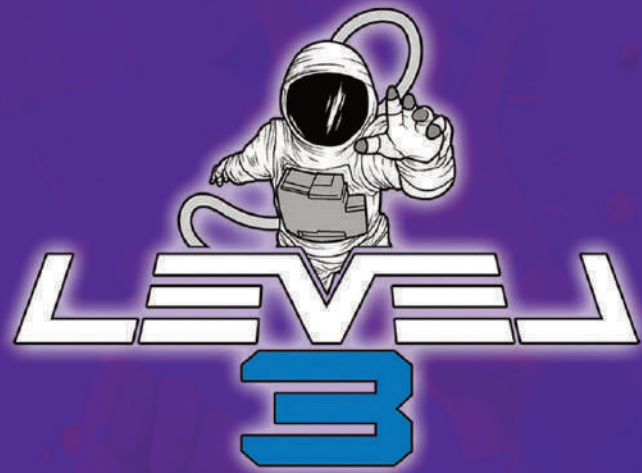
tauration collective. L'activité physique pour tous, passant notamment par l'aménagement de l'espace public favorisant la pratique sportive. Les déplacements, dont la sécurisation des cheminements piétons et cyclables. La lutte contre les inégalités sociales et territoriales, avec des actions « d'aller vers » pour le dépistage mais aussi offrir des solutions de transport, ou encore le développement du lien social entre citoyennes et citoyens et entre les générations. En Ille-et-Vilaine, plusieurs communes ont déjà franchi le pas, dont Mordelles et Val d'Anast, qui nous parlent de leurs engagements.

**MORDELLES**  
**NAÏMA YAHIAOU**

Directrice générale des services  
de la Ville de Mordelles

« La commune de Mordelles reçoit avec fierté cette labellisation pour son engagement en faveur de la santé publique. La Ville s'est vu attribuer le niveau 2 du label « Ma Ville se Ligue » par la Ligue contre le cancer, saluant une politique volontariste et cohérente en matière de prévention, de ré-

duction des risques, de dépistage et d'accompagnement des habitants dans leur parcours de soins. À travers des actions structurantes telles que le déploiement d'espaces sans tabac, le développement des mobilités douces ou encore la réduction de la place de la voiture, la Ville agit concrètement pour lutter contre les pollutions et améliorer durablement la santé et la qualité de vie des Mordelaises et des Mordelais. Cette labellisation souligne le rôle essentiel des collectivités locales dans la lutte contre les maladies chroniques et la promotion d'environnements favorables à la santé. Elle reconnaît également le travail transversal mené par les services municipaux, en lien étroit avec les partenaires institutionnels et associatifs. La commune de Mordelles remercie la Ligue contre le cancer pour son engagement constant en faveur de la prévention et de la promotion de la santé, ainsi que pour cette labellisation, qui honore la collectivité et l'encourage à poursuivre et renforcer ses actions au service de la santé de toutes et tous ».



*L'espace où tout le monde joue*

**RENNES - CLEUNAY**  
(SPACE LASER)

**LASERGAME  
BAR - JEUX**

**VERN - VAL D'ORSON**

**LASERGAME  
MINIGOLF FLUO  
REALITÉ VIRTUELLE  
RIVAL QUIZ  
BAR - ARCADES**

**FOUGERES - AUMAILLERIE**

**LASERGAME  
BOWLING  
TRAMPOLINE PARC  
MINIGOLF FLUO  
HOLORUSH  
RIVAL QUIZ  
BAR - ARCADES**

Printemps  
**2026**

**WWW.LEVEL3.BZH**

GRUPE FAMILIAL BRETON DEPUIS 2000



# UNE SAISON DÉJÀ RÉUSSIE POUR LE CO PACÉ

**DAVANTAGE HABITUÉ À LUTTER POUR SON MAINTIEN LORS DES DERNIÈRES ANNÉES, LE CO PACÉ VIT UN EXERCICE 2025-26 NETTEMENT PLUS PAISIBLE ET BIEN LOIN DES TUMULTES DE LA ZONE ROUGE. ALORS QUE LA FIN DE SAISON SE PROFILE AVEC ENCORE QUATRE JOURNÉES À DISPUTER, QUENTIN ROUSSEL, NOMMÉ PRÉSIDENT EN DÉBUT DE SAISON, REVIENT SUR UNE ANNÉE CONVAINCANTE.**

**A**u moment d'entamer le chapitre 2025-26, le CO Pacé a tourné une page importante de son histoire. Président et entraîneur depuis près de 14 ans, Vincent Couvé a passé la main au binôme Adrien Podevin - Edwin Bouchenna pour ce qui est de l'équipe de N2, et à Quentin Roussel pour ce qui est de la présidence. Un changement préparé dans le temps : « Cela faisait un moment qu'il voulait partir, pas du monde du rink hockey mais pour qu'il y ait du changement. Depuis trois ans, nous travaillions pour reprendre la main. Vincent a fait beaucoup pour le club, il faisait encore beaucoup et il y a encore beaucoup à faire (rires). Nous avons fait pas mal de réunions pour faire cette passation du mieux possible et jusqu'à maintenant, ça se passe bien », détaille Quentin Roussel. Lors de sa prise de fonction, l'ancien président-entraîneur avait dû reconstituer une équipe senior avant d'emmener le club jusqu'en N1 lors de la saison 2016-17. Redescendus dans la foulée, les Pacéens se maintiennent depuis en N2.

## « L'ÉQUIPE FONCTIONNE VRAIMENT PAR PHASES, UN PEU COMME LE STADE RENNAIS (RIRES) »

Si le changement est important, celui-ci a sans doute amené un nouveau souffle, déjà visible sportivement : « Le groupe s'est vraiment trouvé sur et en dehors du terrain et ça se voit dans les résultats (ndlr : avec 26 points, le CO Pacé compte autant de points que la saison dernière à quatre journées de la fin). Si l'équipe s'enten-



dait déjà bien les années précédentes, je pense qu'il y a un petit truc en plus. Il y a aussi eu une grosse préparation physique et une adhésion au nouveau binôme. Là encore, l'idée n'est pas de dire que ça n'adhérait pas avant mais, par exemple, certains jeunes n'ont connu que Vincent pendant toutes leurs années de pratique. Il peut y avoir une certaine lassitude et c'est logique », poursuit le président pacéen.

Si un club ne passe pas du jour au lendemain de la lutte pour le maintien à disputer la montée, la saison 25-26 du CO Pacé est surtout marquée par des séries : « L'équipe fonctionne vraiment par phases, un peu comme le Stade Rennais (rires). Nous haussons notre niveau en fonction de l'adversaire ». Comme souvent, les bons résultats attirent les spectateurs et c'est aussi le cas cette année à la salle Émeraude : « Ce qui nous a beaucoup

aidés, ce sont les premiers matchs gagnés et surtout le beau jeu ».

## UN EFFECTIF STABLE À 80% L'ANNÉE PROCHAINE

Pour ce qui est de la suite, les ambitions restent mesurées, la saison actuelle validant certes un nouveau souffle mais ne devant faire oublier l'écart avec le haut de tableau et surtout la première division : « Cette saison, l'objectif était de se mettre à l'abri le plus vite possible et de ne pas revivre les dernières saisons : il est déjà atteint. Concernant la suite, l'objectif sera d'aller le plus haut possible. Cependant, si nous voulons avoir l'ambition de jouer les deux premières places, il faudra des moyens financiers bien plus conséquents. Le gap est très important entre les deux divisions ». Concernant le recrutement pour l'année prochaine, en rink

hockey, celui-ci se déroule « en mai-juin ». Il n'y aura de toute façon pas de grands bouleversements en vue au CO Pacé, l'effectif restant stable à « 80 % » et les jeunes pousses pacéennes en âge d'intégrer les seniors passeront d'abord par la case Prénationale, N3. Pour une évolution progressive, étape par étape. ■

ADRIEN MAUDET

## LES U15 CHAMPIONS DE BRETAGNE !



Le week-end du 11 et 12 avril dernier, les rink hockeyeurs U15 du CO Pacé sont devenus champions de Bretagne. Grâce à ce titre, les jeunes pousses pacéennes participeront aux play-offs ouest qui se dérouleront à Mérignac (à côté de Bordeaux), les 16 et 17 mai. La poule ouest se composera des deux meilleures équipes de Loire-Atlantique, de Bretagne (dont Pacé) et de Nouvelle-Aquitaine et Occitanie. Sur ce tournoi à six équipes, les trois meilleures se qualifieront pour les finales du championnat de France où elles retrouveront les trois premiers de la poule est. ■


# PRRS

Plomberie  
Électricité  
Chauffage

 02 22 93 69 78  
06 27 35 06 01

 [contact@paulic-prs.fr](mailto:contact@paulic-prs.fr)

 9, ZA du Pont Mahaud  
35131 Pont-Péan

 [prs-bretagne.com](http://prs-bretagne.com)

# À Rennes, on est vraiment bien à l'**west**



La 1<sup>ère</sup> Hit Radio  
dans l'Ouest.

**99.2 FM**

# l'Orange bleue

## LE GROUPE L'ORANGE BLEUE MUSCLE SON ANCRAGE RENNAIS

**LA MARQUE DE FITNESS NÉE À RENNES EN 1996 S'INSTALLE CE MOIS-CI DANS UN NOUVEAU SIÈGE, ROUTE DE LORIENT. 4 400 M<sup>2</sup>, 15 MILLIONS D'EUROS INVESTIS, ET UNE AMBITION INTACTE POUR SES TRENTE ANS : RESTER ACCESSIBLE TOUT EN CHANGEANT DE DIMENSION.**

Les cartons ne sont pas encore tous ouverts. Dans la ZAC des Chevrons, à l'ouest de Rennes, les équipes prennent leurs marques dans un bâtiment de quatre étages, à quelques centaines de mètres seulement de leur précédent siège. Au rez-de-chaussée, le club l'Orange bleue Rennes Stade accueille ses 1.200 adhérents dans un espace entièrement repensé : un plateau cardio-musculation, des zones fonctionnelles et 130m<sup>2</sup> dédiés aux cours collectifs YAKO, une exclusivité l'Orange bleue. Ici, les coaches accompagnent les pratiquants tout au long de la journée, avec une idée simple : proposer un cadre structurant où l'on ne s'entraîne pas seul.

### LA CARTE A PEU BOUGÉ. L'ÉCHELLE, ELLE, A CHANGÉ

Au-dessus, le bâtiment regroupe désormais l'ensemble des fonctions de la

société (développement, marketing, RH, juridique, digital...), jusqu'ici réparties sur plusieurs sites. Il intègre également les autres marques du groupe : l'ENCP, école de formation de coaches diplômés d'État, Fitz Learning, plateforme de formation en ligne, ainsi qu'un studio de production vidéo dédié aux contenus YAKO, désormais réalisés à Rennes et diffusés à l'international. Le siège devient ainsi à la fois centre opérationnel, lieu de formation et outil de production.

« Ce projet témoigne de notre attachement à la Bretagne et aux racines du groupe. Nous avons grandi ici, et nous voulions offrir à nos équipes un cadre à la hauteur de ce que nous construisons », souligne Thierry Marquer, fondateur du groupe l'Orange bleue.

Quand le premier club l'Orange bleue ouvre ses portes en 1996, seuls 3% des Français fréquentent une salle de sport. Trente ans plus tard, l'activité

physique s'est installée dans les habitudes. L'Orange bleue a accompagné cette évolution en conservant une ligne claire : proximité, qualité, accompagnement. Un positionnement qui lui permet aujourd'hui de structurer un réseau de près de 400 clubs en France et de s'implanter à l'international, notamment en Espagne.

### TRENTE ANS DE CONSTANCE DANS UN MARCHÉ TRANSFORMÉ

Ce développement repose sur un modèle porté par des entrepreneurs indépendants, accompagnés par les équipes rennaises pour la formation, les méthodes et les outils. Au total, 1.200 collaborateurs font vivre le réseau, dont 210 désormais réunis au siège. Derrière chaque club, la même exigence : un accompagnement réel, encadré par des coaches diplômés d'État, et une relation durable avec les adhérents.

Pour ses trente ans, les clubs restent au cœur du dispositif, prolongé par une application mobile (programme, bilan, nutrition, d'autres modules à venir) et par Fitz Learning, plateforme de formation continue pour les professionnels du sport et du bien-être. « Notre métier reste l'accompagnement humain. Le numérique élargit sa portée, mais le coach diplômé demeure le point de contact, précise José Nercellas, PDG du groupe. Au-delà du regroupement des équipes, ce nouveau siège accompagne une dynamique plus large : développement du réseau, structuration de la formation et montée en puissance des contenus. Déjà présent en Espagne, le groupe poursuit son déploiement en Europe du Sud, avec le Portugal comme prolongement naturel. » ■

Adresse du siège :  
2 rue de la Barre Thomas - Rennes



# VOS ÉVÉNEMENTS FÊTENT LE PRINTEMPS AVEC U LOCATION !



Tireuse  
à bière



## Remorque frigorifique...



\*Voir conditions à la U location.



Pensez à notre  
CARTE U TRAITEUR !



**SUPER U** MORDELLES

**NOUVEAU CLUB**

**Du 18 au 31 mai**

**Jusqu'à**

**12 semaines  
OFFERTES\***

**MUSCU,  
CARDIO,  
COURS CO!**

**l'Orange  
bleue** | **mon coach  
Fitness**

**Rennes Stade : 2 rue de la Barre Thomas - 02 99 14 63 59**

\*135,00 € TTC offerts pour la souscription à un abonnement PRIME de deux ans, 100,00 € TTC offerts pour la souscription à un abonnement PRIME d'un an et 45,00 € TTC offerts pour la souscription à un abonnement BOOST d'un an. Hors frais d'adhésions. Offre valable du 18 au 31 mai 2026 dans le club l'Orange bleue Rennes Stade. Offre non cumulable. Consultez les conditions en club.